Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

EN NORMANDIE UN OVNI FILMÉ ?



LE «VISAGE» DE LA PLANETE ROUGE VESTIGE OU CURIOSITE ?

MARS ET SES MYSTERES



NOUVELLES OBSERVATIONS

FUSEES FANTOMES : DU NOUVEAU

Bimestriel numéro 22 - Juillet - Août 1994 - 28 F - ISSN 1157-4704



De l'étranger...
Le minitel, fonctionnant comme une banque de données informatique, peut être consulté depuis l'étranger. N'hésitez pas à nous demander la marche à suivre.

From abroad—
The French minitel service, like many BBS services throughout the world, is a computerized databank which can be read with a computer and modem. Do not hesitate to ask us the best way to get through.

Nous remercions pour leur collaboration à l'élaboration de ce numéro :
Freddy Sosson, Monique de Gelas, William P. La Parl, Gérard Couronne, Christian DaubiouL, Philippe Ferrié, Olivier Antoniol, Jean Colas, Fabien Desmeaux, Patrick Chassagneux

Phénomèna

fa revue ttas phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel: 4220.18.19.(24h/24)

Fax : 422726.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Représentations :

Thierry Rocher
(SOS OVNI - Seine)
Laurent Toupet
(SOS OVNI - Centre)
Christian Morgenthaler
(SOS OVNI - Est)
Christian Soudet
(SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(SOS OVNI - Isère)
Michel Figuet
(SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(SOS OVNI - Sud-Ouest)
Jean-Pierre Troadec
(SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic
(SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis
(SOS OVNI Sud-Est)
Jean-Luc Noguera
(SOS OVNI - Pyrénées)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page : SOS OVNI - Impression : Imprimerie SPI - Septèmes-les Vallons - Diffusion : Messageries Lyonnaises de Presse

Sortir des sentiers battus

Vous êtes nombreux à nous faire parvenir des témoignages de sympathie et des encouragements. Cela nous touche, nous vous en remercions. N'oubliez pas que la meilleure façon de nous soutenir est encore de vous abonner ou de vous réabonner puisque, si la vente en kiosque est une excellente chose, il n'en demeure pas moins que c'est un système excessivement cher qui ne remplace en rien la diffusion directe. Là au moins, vous recevrez votre revue avant tout le monde et bénéficierez de toutes les réductions réservées aux abonnés.

Nous avons choisi dans ce numéro de sortir quelque peu des sentiers battus, tant de l'ufologie que de l'astronomie, pour nous interroger. Existe-t-il réellement un «mystère Mars» ? Certains organes de presse anglo-saxons réputés sérieux ont évoqué la question alors qu'en France ce débat est resté dans les normes du plus strict classicisme.

Notre dossier fait donc le point de ce que nous savons actuellement sur la question et révèle, du même coup, qu'il y aurait un véritable «lobby» oeuvrant au sein des scientifiques américains.

Nous n'en oublions pas pour autant les observations avec cet étrange objet filmé dans le département de la Manche pour lequel nous n'avons, actuellement, aucune explication.

Enfin, vous pourrez trouver toutes vos rubriques habituelles qui, nous l'espérons, vous feront passer un agréable moment sur les plages. En attendant notre prochain numéro à la rentrée de septembre, nous vous souhaitons de passer d'excellentes vacances.

Sommaire

©Phénomèna. Bimestriel numéro 22 - Juillet - Août 1994. Dépôt légal à parution. Commission paritaire: 73863. En couverture : vue partielle de la planète Mars. Incrustation droite : le visage martien. © The Mars Mission 1994. Incrustation de gauche: objet filmé dans la Manche. © SOS OVNI.

Non identifié

Objet filmé en Normandie

○ Philippe Ferrié et Perry Petrakis

Le 2 juin, nous apprenions par l'un de nos correspondants que, selon La Voix du Nord, *un témoin aurait filmé un phénomène insolite dans le département de la Manche. A réception de l'article, l'enquête débutait immédiatement avec, sur place, Philippe Ferrié représentant SOS OVNI, et le soutien logistique du siège.*

M E.C. et sa famille résident régulièrement (week end et vacances) dans la propriété familiale située à une dizaine de kilomètres au nord-est d'Avranches, dans la Manche.

Ce soir du 14 mai 1994, alors qu'ils s'apprêtent à regarder la télévision, le père du témoin sort pour prendre l'air et faire quelques pas. C'est alors qu'il aperçoit un objet sombre dans le ciel. Il est aux environs de 21h30. Il appelle son épcuse et le jeune couple C. et ensemble, ils observent le mouvement lent et rectiligne de ce qui semble être une sorte de ballon *«dégonflé»* avec une nacelle. Intriguée par l'objet, l'épouse d'E.C. lui conseille d'aller prendre le camescope pour le filmer. L'appareil est un Akai PVS CS 500 E, en système PAL, avec une définition de 420 000 pixels utilisant un éclairage minimal de 5 lux, avec une focale F 1,4, f 8,7, 70 mm, 200, 81.

E. C commencera à zoomer sur l'objet deux minutes plus tard. Ce dernier prend alors une toute autre allure, laissant apparaître des formes distinctes et donnant parfois l'impression visuelle qu'il est équipé d'un tripode et de zones très claires. Le phénomène ayant un déplacement lent, M. E.C. décide d'interrompre plusieurs fois le film pour un plan large de l'environnement et des témoins eux-mêmes afin de situer l'observation dans son contexte.

Celle-ci a duré une trentaine de minutes. Avec un objet s'éloignant progressivement et les images *«dans la boite»*, les témoins s'en désintéressent pour rentrer chez eux. Il est aux environs de 22h00.

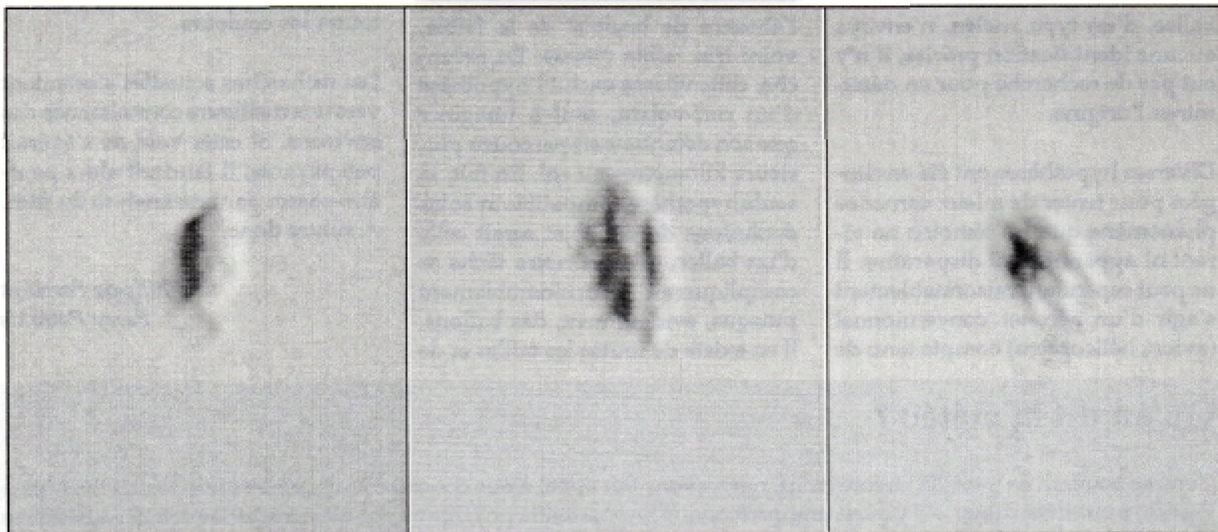
Lors de notre intervention, le 13 juin, M. E.C. nous précise qu'à l'oeil nu l'objet rappelle une sorte de ballon avec nacelle et que les contours sont flous et entourés d'une sorte de halo orangé. Avec le zoom de la caméra, l'objet apparaît nettement comme une structure solide avec trois volumes apparents et des zones claires en opposition avec la teinte sombre de l'ensemble.

Il faut préciser que l'exploitation a posteriori du film est rendue difficile par un fort bougé puisque le témoin n'utilisa aucun pied et que même avec un zoom au maximum, la taille du phénomène sur un écran TV de dimensions moyennes (51 centimètres) représente à peu près une pièce de 10 centimes.

C'est madame C, manifestement très intriguée par cette observation, qui a prévenu *La Voix du Nord.* Avant notre passage, les témoins avaient donc été interviewés par ce quotidien, ainsi que par une chaîne de télévision câblée de la région lensoise (le domicile du couple E.C. étant à Méricourt dans le Pas-de-Calais) et par un enquêteur de la revue ufologique *Lumières dans la Nuit.* Les gendarmes de la brigade d'Avranches quant à eux ont soumis le couple C. à un questionnaire assez poussé avant de visualiser le film et d'en déduire qu'il devait probablement s'agir d'un deltaplane. Il n'en demeure pas moins que la procédure devrait suivre son cours jusqu'au Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique, le groupement officiel sous tutelle



L'endroit où fut effectuée l'observation dans le département de la Manche.



Quatre **phases différentes** mais consécutives captées sur vidéo **(de** gauche à droite, **puis bas). Bien que** les séquences soient dans un ordre chronologique, les pauses dans le film ne permettent pas d'en connaître les phases précises. © SOS OVNI.

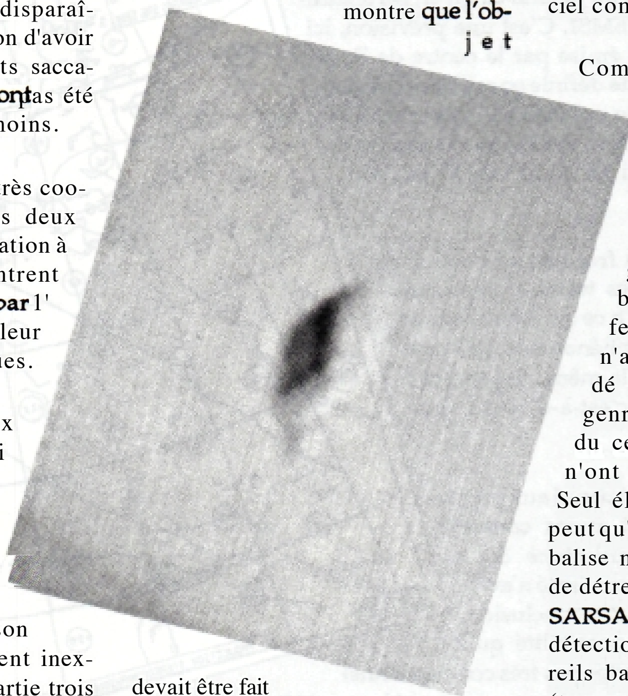
du centre spatial de Toulouse.

Bien que le phénomène paraisse relativement proche et qu'il **les** ait pratiquement survolé, les témoins n'ont à aucun moment entendu de bruit, pas plus qu'ils ne virent de la fumée ni sentirent d'odeur particulière. Sa vitesse était très lente et les témoins **ne** le virent ni apparaître ni disparaître. Madame C. a l'impression d'avoir parfois vu des mouvements saccadés mais ces *«à-coups»* **n'ont** pas été observés par les autres témoins.

Le couple C. s'est montré très coopératif et disponible. Tous deux souhaitent avoir une explication à leur observation et se montrent **un** peu amusés et intrigués **par** l' «agitation» que déclenche leur film et l'arrivée des **uf**ologues.

Le film lui-même **est en** deux parties : une première, qui dure environ une minute et qui montre l'objet et le contexte (environs, animaux, témoins, etc), une **seconde, où** le témoin tenta de **re-filmer** le film sur son écran télé, qui est quasiment inexploitable. Sur la première partie trois séquences successives montrent (en zoom maximum) trois **formes différentes** sans que l'on puisse déterminer pour l'instant si l'objet changea réellement d'apparence ou s'il se montra sous différents angles (voir photos). Apparemment, les animaux (vaches, chien) n'eurent aucune réaction particulière face à ce phénomène.

Une rapide analyse du film montre **que l'objet** devait être fait d'une matière particulièrement mate puisque, ramenée en temps universel, l'observation s'est effectuée à partir de 19h30. Or le Soleil, ce samedi 14 mai, se couchait à 19h22 et l'observation était située au maximum à une vingtaine de kilomètres des côtes de la Manche. Malgré cela, l'objet n'a aucune partie violemment éclairée comme on aurait été en droit d'attendre. Mieux, à l'oeil nu, il se détache sur fond de ciel comme une tache noire.



Comme il se doit, des vérifications ont été immédiatement entreprises, et sont encore, pour certaines, en cours. Le centre Météo France de Trappes, dans les Yvelines, notamment à l'origine de nombreux lâchers de ballons, nous a confirmé sa fermeture le samedi 14 mai et n'avait par conséquent procédé à aucune expérience de ce genre là. Les contrôleurs aériens du centre de Brest quant à eux n'ont rien détecté de particulier. Seul élément qui pour l'instant ne peut qu'être attribué au hasard : une balise non identifiée dont le signal de détresse **fut** détecté par le satellite **SARSAT COSPAS** (utilisé pour la détection et la recherche des appareils balisés), le 14 mai à 19h23 (temps universel) dans le même secteur. Compte **tenu du** caractère furtif du signal et du fait que la

balise, d'un type ancien, n'envoya aucune identification précise, il n'y eut pas de recherche pour en déterminer l'origine.

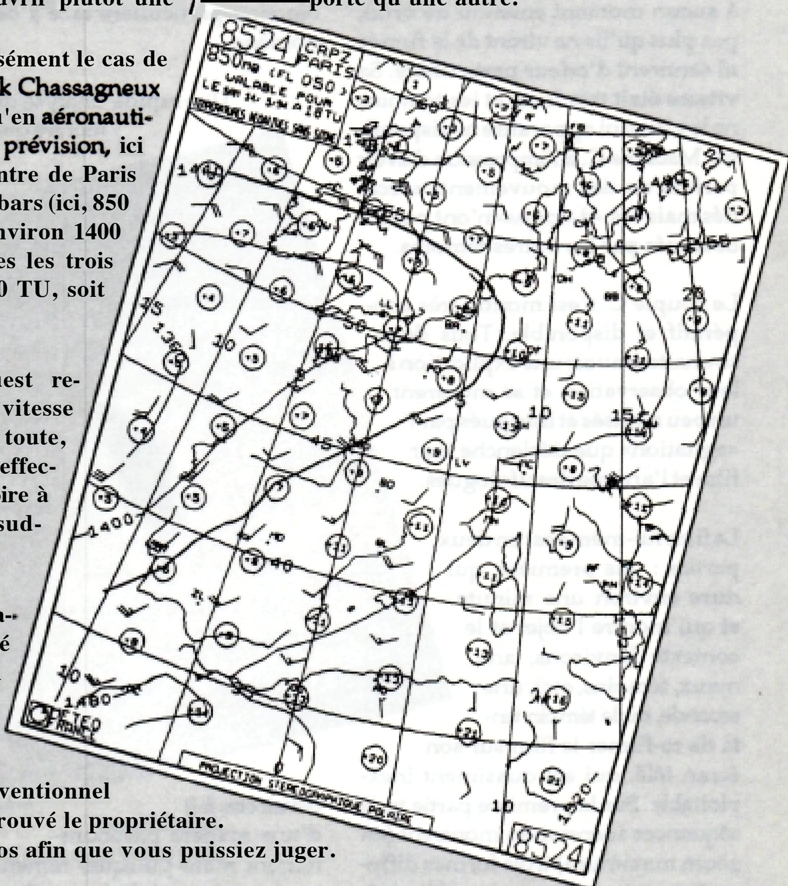
Dive-ses hypothèses ont été envisagées pour tenter de mieux cerner ce phénomène que les témoins ne virent ni apparaître, ni disparaître. Il ne peut cependant raisonnablement s'agir d'un aéronef conventionnel (avion, hélicoptère) compte tenu de l'absence de bruit et de la faible, voire très faible vitesse. En revanche, cette vitesse exclut l'hypothèse d'un cerf-volant, sauf à imaginer que son détenteur ait parcouru plusieurs kilomètres au sol. En fait, la seule hypothèse compatible avec les évolutions de cet objet serait celle d'un ballon et alors notre tâche se compliquerait considérablement puisque, évidemment, des ballons, il en existe de toutes les tailles et de toutes les couleurs.

Les recherches actuelles s'orientent vers une meilleure connaissance des environs. Si cette voie ne s'avérait pas payante, il faudrait alors peut-être passer par une analyse du film. A suivre donc.

Philippe Ferrié et
Perry Petrakis

Qu'en dit la météo ?

Comme souvent en pareille circonstance, nous avons fait appel à nos consultants réguliers (aviation civile, Météo France) pour déterminer s'il y avait une quelconque impossibilité physique que l'observation se soit déroulée dans les conditions décrites. Il arrive parfois en effet que de faux témoignages soient éliminés de la sorte (si, par exemple, la visibilité n'était que de 800 mètres, impossible alors de voir quelque chose à l'horizon). Mais, parce que nous ne sommes pas là pour juger un témoin, et que 99% des témoins n'inventent pas leurs observations, la méthode permet également d'affiner les paramètres. Ainsi, s'il subsistait un doute sur la date ou l'heure précise, on pourra rapidement exclure les moments où tombait une pluie battante. De la même façon, et comme dans une enquête nous sommes obligés de procéder par élimination, un phénomène suivant le vent à égale vitesse aura plus de chances d'être un ballon que n'importe quoi d'autre. Mais plus de chances ne veut surtout pas dire certitude. Tout au plus s'agit-il d'un élément permettant d'ouvrir plutôt une porte qu'une autre.



Dans l'affaire qui nous intéresse, c'est précisément le cas de figure. Grâce à l'aimable concours de Patrick Chassagneux à Météo France, nous avons pu obtenir ce qu'en aéronautique on appelle une carte TEMSI. C'est une prévision, ici pour l'Europe Occidentale émise par le centre de Paris Orly, des vents à une altitude définie en milibars (ici, 850 mb, ou encore au niveau de vol 050, soit environ 1400 mètres d'altitude). Cette carte, émise toutes les trois heures, concerne le samedi 14 mai à 18h00 TU, soit 20h00, heure de Paris.

On distingue nettement un front de sud-ouest remontant vers l'intérieur des terres à une vitesse moyenne d'environ 36 km/h ce qui, somme toute, n'est pas très rapide. Notre phénomène, lui, effectuait à peu de choses près, la même trajectoire à une vitesse relative lente, c'est-à-dire du sud-ouest vers le nord-est.

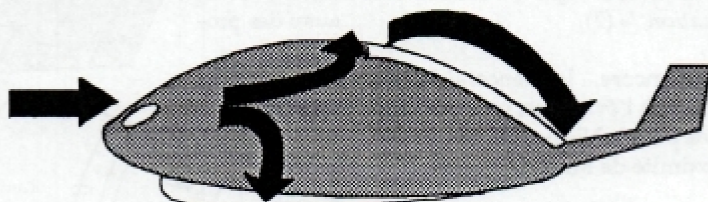
Nous avons immédiatement pensé aux préparatifs du débarquement et avons contacté l'ADBN, l'association organisatrice de la commémoration, qui nous a confirmé n'avoir rien eu dans le ciel ce soir-là. En conclusion, bien que rien n'exclue la possibilité qu'il puisse s'agir d'un ballon (certes pas très conventionnel si c'en est un), nous n'en avons pas encore trouvé le propriétaire.
Nous avons tenu à vous présenter les photos afin que vous puissiez juger. Pour nous, l'enquête continue.



X Beaucoup de bruit a été fait récemment autour d'une «soucoupe» construite par les Russes notamment après un article du *Sunday* Urnes (24 avril 94), repris le même jour par le bureau de Londres de l'Agence Reuter. Cette soucoupe, dont le prototype opérationnel a été baptisé Ekip, du nom de la société aéronautique qui a procédé à sa mise au point, devrait, dans sa version définitive, mesurer 36 x 25 m et être susceptible de transporter 40 tonnes de fret à une vitesse de 750 km/h et à une altitude de 12 000 mètres, ce qui en ferait un concurrent sérieux pour l'aviation commerciale.

L'engin, que le *Sunday Times* qualifie d'*«oeuf poché»*, ressemble un peu en fait à la soucoupe plongeante du Calypso de Cousteau, avec une base plate et des ailerons. L'équipe, dirigée selon la revue *A URA Z*, par Lev Chtchoukine, travaillant au complexe jadis top secret de Saratov, à 750 km au sud-est de Moscou, s'apprêterait à lancer pour cet été un modèle télécommandé susceptible d'emporter 2 tonnes.

L'Ekip serait, dans sa phase opérationnelle, susceptible dit-on de décoller ou d'atterrir en douceur sur une piste extrêmement courte ou sur l'eau. Mû par des réacteurs, il pourrait emporter jusqu'à 2000 personnes ou 200 tonnes de fret, avec une autonomie allant jusqu'à 8600 kilomètres. S'il semble qu'il faille pour l'instant pondérer ces capacités, il n'en demeure pas moins que le projet est pris au sérieux par divers spécialistes aéronautiques occidentaux compte tenu de la crédibilité des concepteurs.



L'Ekip. La prise d'air se fait par l'avant, puis le flux est dirigé vers le bas et vers le haut d'où il est expulsé vers l'arrière pour assurer une meilleure stabilité de l'ensemble. Dessin: SOS OVNI.

X Par ailleurs, un reportage complet avec vol d'une maquette de l'Ekip et interview de ses inventeurs a été diffusé sur France 2, au cours du journal de 13h00, le 15 juillet 1994. On pouvait y voir un appareil de petites dimensions voler dans un vacarme assourdissant et dont les évolutions n'engageaient pas à la promenade de santé tant les décollages et atterrissages étaient rudes.

X Régulièrement, dans le «folklore ufologique» on entend que des astronautes auraient fait des «rencontres» inhabituelles dans l'espace et qu'ils auraient donné aux ovnis le nom de code *«Père Noël»*. Une intéressante précision fut apportée au cours de l'émission *Du côté de ZanziBar*, intitulée *Captain W., Astronaute* (FR3, 19 mai, 23h25). On découvre dans ce reportage consacré à la vie et à l'oeuvre de Walter «Wally» Schirra, vétéran des missions Mercury, Gemini et Apollo, un homme espiègle, jamais en retard d'une blague ou d'un bon mot qui explique que lors d'une des missions Gemini (le 15 décembre 1965), ils avaient *«réussi à faire croire à Houston qu'il y avait des ovnis»*. Affolés, il était question *«qu 'ils préviennent Washington, que l'on fasse décoller la chasse»* (sic !). C'est alors que Wally décide de révéler le pot aux roses : *«Ne vous inquiétez pas, ce n 'est que le traîneau du Père Noël»*. Et de partir dans un grand éclat de rire, visiblement satisfait de son forfait. Sacré Wally... S'il avait su !



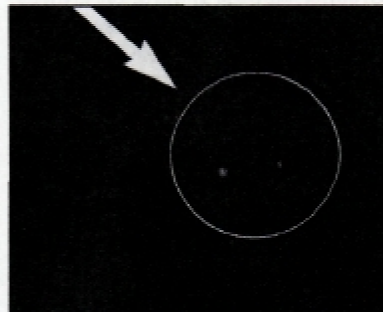
Wally Schirra. DR.

X Dans notre dernier numéro, nous vous parlions d'un film sur le crash de Roswell qui devait être réalisé par la HBO. La suite de ce feuilleton nous apprend que la HBO (avec, d'ailleurs, bien d'autres compagnies) à abandonné le projet. Celui-ci a été réalisé en définitive par le réalisateur Paul Davids en collaboration avec Viacom Films qui en fera une exploitation TV aux USA. Les rôles principaux sont tenus par Martin Sheen *(Dead Zone)*, Kyle MacLachlan (*Dune, Twin Peaks)*, Peter MacNicol *(Les valeurs de la famille Addams)*, etc. Sortie prévue aux USA ces jours-ci.



© Paul Davids / I.U.R.

X Nous vous avions également parlé, dans notre dernier numéro, d'un canular entrepris à l'occasion du 1er avril par le journal *Couleur de Saint-Priest*. Nos collègues d'SOS OVNI Rhône nous ont expédié la «vraie-fausse» photo d' «ovni» paru dans ce dernier et qui, rappelons-le, représente en fait des reflets sur l'objectif du photographe.



© Couleurs de Saint-Priest.

X Selon une dépêche de l'Agence Télégraphique Suisse du 23 avril reprise par plusieurs quotidiens hélvètes, le service de renseignement du DMF (Département Militaire Fédéral) aurait secrètement détenu un dossier sur les ovnis de 1971 à 1988, tout en en niant l'existence. Le *«mince»* dossier, qui a été montré à la presse le 22 avril contiendrait un questionnaire sur les ovnis, quelques lettres et une douzaine de descriptions dont trois émanent de pilotes militaires effectuant un vol de nuit en mars 1971. Ils ont pu apercevoir *«un point blanc et lumineux* (qui) *apparaît sur l'horizon,*(qui) *forme un faisceau puis disparaît comme un fil»*.

Les journaux précisent enfin que Hans Rudolf Häberli, chef de l'information de l'aviation militaire, avait demandé à plusieurs reprises au service de renseignement s'il existait un rapport sur les ovnis. Le service en question a toujours nié. *«Vraisemblablement,*

suite page 30

Astronomique

Mars, rouge et... mystérieuse !

Curt Sutherly

Quelque part dans l'espace, vraisemblablement du côté de Mars et peut-être même en orbite autour de la planète rouge, se trouve une sonde automatique en perdition. Une sonde d'un milliard de dollars. Le Mars Observer.

Lancé de Floride le 25 septembre 1992, Mars Observer passa près d'une année à sillonner l'espace, arrivant à proximité de la planète le 21 août 1993. Il s'agissait de l'engin le plus sophistiqué jamais envoyé vers Mars, il était équipé de nombreuses sauvegardes et autres sécurités et était le premier à être dirigé par les Américains dans cette direction depuis 17 longues années. La sonde devait pénétrer l'atmosphère martienne le 24 août 1993 avant de manoeuvrer deux mois et demi pour rejoindre une orbite quasi-polaire à une altitude de 234 miles.

C'est de cet endroit que l'Observer devait s'activer pour effectuer une reconnaissance photographique de la planète dans sa totalité. Elle était également programmée pour effectuer des relevés et des mesures très précis de la faible atmosphère martienne.

Alors que la sonde s'approchait de son objectif, sa radio fut désactivée de façon à protéger un mince filament situé dans un tube fragile servant à l'émetteur lorsque l'on devait allumer les rétrofusées. Quand le moment fut venu de rallumer l'émetteur, l'engin resta muet. La date butoir d'entrée dans l'atmosphère approchant, les ingénieurs décidèrent d'activer l'émetteur de secours (1). Il n'y eut toujours aucune réponse.

Puis, pensant que la sonde avait peut-être pénétré l'atmosphère mais qu'elle était dans l'impossibilité de recevoir les ordres (à cause éventuellement d'un récepteur défaillant), ils décidèrent d'attendre. Après tout, ils savaient que l'engin devait automatiquement les recontacter après un délai de 5 jours pour leur demander : *«Pourquoi ne reçois-je aucune information ?»* (2).

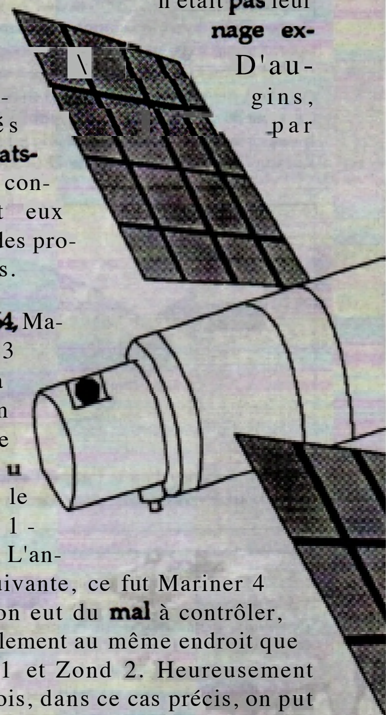
Mais là encore... le silence. Il fallait se rendre à l'évidence, on venait de perdre, pour la Nième fois, une sonde à proximité de Mars.

Quatre ans et demi plus tôt, en mars 1989, c'était la sonde martienne soviétique Fobos 2 qui perdit mystérieusement la voix. Mais à l'inverse de Mars Observer, Fobos 2 renvoya un flot ténu de données et quelques photos avant de se perdre corps et bien. Certains de ces clichés montrèrent des objets «énigmatiques» et des bizarreries à la surface qui continuent à intriguer les spécialistes.

A cette époque, certains journalistes américains n'hésitèrent pas à suggérer de façon narquoise que l'étoile rouge soviétique n'était peut-être pas compatible avec la planète de même couleur (3). Les Russes avaient déjà perdu Fobos 1, le frère jumeau de Fobos 2, et l'on commençait à se demander sérieusement si toutes les compétences avaient bien été réunies.

Il est vrai que les Soviétiques n'ont pas eu de chance avec leurs programmes non habités vers Mars. Dès 1963, la sonde soviétique Mars 1 se tut à une distance d'environ 133 millions de miles du Soleil. En 1965, c'est leur sonde Zond 2, qui faillit à sa mission à quelque 128 millions de miles du Soleil. On n'entendit plus jamais parler, ni de l'une, ni de l'autre (4). Les sondes soviétiques suivantes eurent soit de sérieux problèmes soit elles disparurent purement et simplement.

Bien que la perte de tous ces appareils fût une énorme déception pour les Russes, la poisse n'était pas leur apanage exclusif. D'autres engins, lancés par les Etats-Unis, connurent eux aussi des problèmes.



En 1964, Mariner 3 tomba en panne peu après le décollage. L'année suivante, ce fut Mariner 4 que l'on eut du mal à contrôler, sensiblement au même endroit que Mars 1 et Zond 2. Heureusement toutefois, dans ce cas précis, on put rétablir le contrôle et le vol de Mariner 4 fut un succès. Mais les Américains renouèrent avec les problèmes dès juillet 1969. Cette fois, il s'agissait de Mariner 7, qui devait s'approcher à moins de 2000 miles de la planète rouge. Les ingénieurs du Jet Propulsion Laboratory (JPL à Pasadena en Californie) perdirent brutalement tout contact avec l'engin avant qu'il ne se rétablisse 7 heures plus tard. Ses capacités à transmettre avaient nettement décru alors que sa vitesse avait sensiblement augmenté (5)!

Au moment où cela s'était produit, la mission Mariner 7 était suivie par

deux journalistes américains, Don Neff et David Lee, pour le compte du magazine *Time*. Dans leur imagination débordante, ces derniers suggéraient la présence d'un *«grand démon galactique»* assis dans l'espace à proximité de Mars. Ilsavaient décrété **que** le démon avait dû dévorer les précédentes sondes soviétiques et avaler Mariner 7 mais que, pour une raison inconnue, il n'en avait pas apprécié le goût, recrachant la machine (6).

De nos jours, le Grand Démon Galactique, est devenu une blague qui a quelque chose d'une légende de l'ère spatiale.

A l'image d'anciens marins confrontés à des navires qui disparaissent et à de vastes étendues **non cartographiées** - des marins qui sur leurs cartes épinglent *«Au-delà de ce point fussent des dragons»* - ou encore aux pilotes d'essais des années **40** qui parlaient d'un *«mur sonique infranchissable dans leciel»* qui empêchait l'avion d'aller plus vite que le son, les explorateurs de l'espace (et ceux qui en parlent) donnent naissance **à** de nouveaux mythes et à de nouvelles légendes. Personne ne croit **sérieusement au** démon. Mais on ne peut non plus manquer d'avouer qu'il se passe quelque chose de bizarre à proximité de Mars.



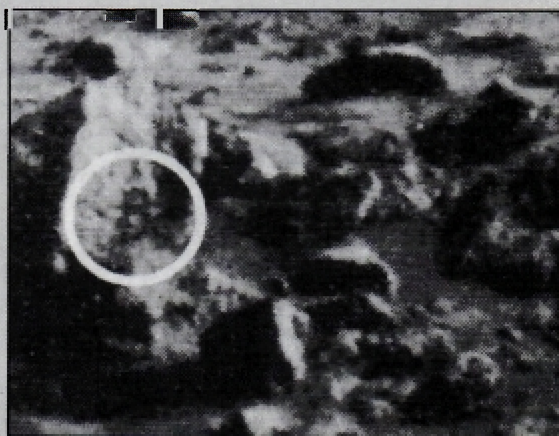
Juillet 1988 : les Russes lançaient Fobos 1 et Fobos 2 depuis le **cosmodrome** de **Baïkonour** (7). Les deux sondes étaient les plus évoluées jamais envoyées par ces derniers, coûtant la bagatelle d'un demi-milliard de roubles ou 480 millions de dollars. Au début, tout se passa comme prévu au cours de cette mission de 200

Un passé chargé

L'histoire des bizarreries martiennes, **bien** que récente, puise ses origines dès le début du siècle puisque, comme le rapportent Douglas **Chapman** et Marc Chorvinsky dans *Strange* (*), diverses personnes parmi lesquelles des célébrités telles **Tesla** ou Marconi crurent pouvoir détecter des signaux venant de notre voisine rougeâtre. En janvier **1926,** William Pickering consacra, dans le *Scientific* ***American,*** un papier aux figures géométriques momentanées détectées sur **Mars** au cours des années **1877, 1879, 1892, 1909** et 1924, que de nombreuses personnes prenaient pour des messages.

En **1954,** un expert japonais de la planète, **le** Dr. Tsuneo Sakehi, put détecter une lueur d'une durée de 5 secondes. Il en avait par ailleurs enregistré 3 autres au cours d'oppositions Mars / Terre qu'il attribuait **à** des réactions nucléaires. Inutile **de dire** qu'à l'orée **de** la grande vague d'observations d'ovnis de 1954, d'aucuns prirent ces lueurs pour des signaux d'une civilisation extraterrestre.

Au cours de l'opposition de 1954, mais également en 1956, les observateurs purent apercevoir une forme nuageuse **gigantesque** (2000 kilomètres de long) qui disparaissait toutes les nuits pour réapparaître au cours des **après-midis** martiens et cela durant un mois. **Certains** spéculèrent sur *le* **fait** que le dessin paraissait suivre des «canaux». D'autres, plus farfelus, y voyaient un «M» (pour Mars) renversé. La seule explication fut qu'il pouvait s'agir d'une bizarrerie géo-climatique naturelle.



Le rocher «gravé». ***Strange Magazine*** DR.

Bien d'autres «particularités» agitèrent le monde scientifique, comme ce rocher sur lequel semblait être gravé un «B» ou un «8» photographié par la sonde Viking en 1976, ou encore la panne mystérieuse d'une sonde soviétique juste après qu'elle eut photographié un curieux débris sur Phobos, en 1989.

Peut-on pour autant dire que **tout** ceci est l'oeuvre d'extraterrestres **facétieux** ? Il faut être extrêmement prudent en l'absence d'éléments définitifs qui permettraient de trancher la question. **Peut-être** Mars nous **livrera-t-elle** quelques-uns de ses mystères dans un avenir pas trop lointain. En attendant ce moment, les spéculations les plus folles continueront à courir.

PP

(*) Basé sur un texte tiré de Strange, numéro 13, printemps 1994.



En haut à gauche, on aperçoit ce que The Mars Mission appelle la «ville». Au centre, le «visage» avec, entre les deux, un relief rond. En bas à gauche, la «pyramide» et, à droite, le «monticule spiralé». A l'extrême droite, d'autres structures appelées la «falaise» et le «tétraèdre». © The Mars Mission.

tira



Détail de la photo montrant clairement le «visage» et les structures pyramidales avec, au milieu, l'anneau non identifié. © The Mars Mission

Des signes dans le ciel

Depuis sa découverte, Mars n'a pas cessé d'inspirer poètes et conteurs et a été l'objet de nombreuses spéculations. On se souvient des «canaux» de Mars que Schiapparelli croyait pouvoir distinguer sur la surface de notre voisine céleste. On se souvient également de l'intérêt de Camille Flammarion et du canular d'Orson Welles, en 1938, qui contribuèrent, chacun à sa façon, à enrichir le mythe. Mais celui-ci aurait-il un fondement autre que la fascination exercée par la planète sur les croyances populaires ? On serait tenté de le penser en constatant l'incroyable malchance qui frappa les missions tant américaines que soviétiques en la matière. Pire, le faible taux de réussite, celui des sondes Viking par exemple, ne fit qu'épaissir le mystère, scientifique celui-là. Alors qu'elles avaient été conçues pour déterminer si les constituants de base servant l'évolution des êtres vivants avaient existé sur Mars, elles ne purent formellement trancher la question.

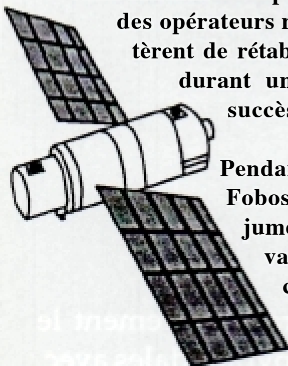
Les recherches se poursuivent et les débats font rage, au fur et à mesure de nouvelles découvertes. Mars a des calottes polaires, il y aurait donc de l'eau sous une forme ou sous une autre. Deux des scientifiques ayant préparé les expériences embarquées sur Viking affirment qu'il *«est plus probable que les expériences aient détecté de la vie que l'inverse».* G. Levin et P. Straat disent en effet disposer de photos, prises à plusieurs années d'intervalle, qui montrent la progression, sur les roches, d'une sorte de mousse. De plus, on découvrit en 1979 dans l'Antarctique une roche qui aurait été «soufflée» de la surface martienne par l'impact d'une météorite. Or, cette roche contenait un certain nombre d'éléments indispensables à la création de la vie.

Depuis une dizaine d'années et notamment depuis la prise de vue, par les Viking, de ce qu'il est convenu d'appeler le «visage» de Mars, un groupe de scientifiques a fait dissidence avec la NASA, pour s'assurer de la diffusion des informations. Ce groupe, intitulé The Mars Mission et dirigé jusqu'a récemment par le très actif, pour ne pas dire activiste, Richard Hoagland, a pratiqué un lobbying qui a notamment eu pour effet un limogeage, en 1992, de Richard H. Truly, directeur de la NASA au profit de quelqu'un de plus... disons ouvert.

A l'heure actuelle, selon David Percy, le directeur européen de The Mars Mission, situé à Londres, Hoagland aurait été quelque peu *«écarté»,* essentiellement à cause de ses théories conspirationnistes (il a en effet accusé la NASA d'avoir tout simplement «débranché» la sonde pour éviter de révéler *la* vérité).

Il n'en demeure pas moins que les hypothèses défendues par The Mars Mission n'ont rien à envier à leurs célèbres prédécesseurs. Le groupe a cru pouvoir détecter, sur le cliché du «visage», une sorte de planétarium céleste où, mis à part la mimique faciale, figureraient plusieurs formes pyramidales, une structure dénommée *«la falaise»* et une autre, ronde, que le groupe a cru pouvoir intituler *«le monticule».* Il eut tôt fait de dénommer l'ensemble *«Cydonia».*

jours. Mais le 2 septembre 1988, au cours d'un échange programmé avec Fobos 1, la sonde refusa de répondre. Les Russes affirmèrent peu après que le problème venait d'une mauvaise commande expédiée par l'un des opérateurs radio. Ils tentèrent de rétablir le contact durant un mois, sans succès.



Pendant ce temps, Fobos 2, son frère jumeau, poursuivait sans encombre. Tout comme l'avait fait son double avant de tomber en panne, Fobos 2 effectua des analyses du «vent solaire», dont les théoriciens pensaient qu'il pouvait servir à entraîner d'énormes engins habités pourvus de voiles solaires. La sonde étudia également les caractéristiques des ondes de choc interplanétaires et les émissions de rayons Gamma. A proximité de Mars, elle se plaça sur une orbite temporaire. Si tout s'était passé comme prévu, elle devait ensuite gagner une orbite d'observation afin d'étudier son objectif assigné : le satellite Phobos.

Phobos, tout comme Deimos, avait intéressé les Russes depuis 1960. L'année où l'astrophysicien I. S. Shklovskii se remit à étudier une découverte antérieure de l'astronome américain B. P. Sharpless.

Sharpless avait conclu en 1944 que Phobos, le plus proche satellite de Mars, possédait une orbite instable et finirait par se consumer dans l'atmosphère de celle-ci (8). Cela étonnait Shklovskii. Il ne remettait pas en cause les conclusions de son collègue américain, mais en essayant d'en comprendre les causes, il éliminait une hypothèse après l'autre. Il exclut ainsi les effets d'ondes gravitationnelles venues de Mars et du Soleil. Il calcula par ailleurs qu'avec

Il faut avouer que les photos sont pour le moins ambiguës et que s'il s'agit de structures naturelles (affirmation de la NASA), alors leur concentration et leur variété sont tout à fait atypiques. Mais de quoi d'autre pourrait-il s'agir ? Reliques extraterrestres ? Témoignage de la supériorité d'une civilisation humaine depuis longtemps disparue ? C'est semblerait-il vers cette deuxième hypothèse que s'orienteraient certains membres de The Mars Mission parmi lesquels David Percy et on ne sera pas étonné de découvrir que de savants calculs effectués par l'équipe ont permis des recoupements étonnants.



Fortean Times, dans un dossier consacré au sujet (numéro 65, octobre/novembre 1992) révèle qu'après bien des calculs, les ingénieurs du groupe conclurent que ces structures devaient avoir un sens. La pyramide tétraèdrique située en bordure de cratère ne formait-elle pas un angle de 19,5 degrés avec la *«falaise»* ? Or cet angle se retrouve en de nombreux autres points de l'ensemble mais pourquoi précisément 19,5 degrés ? La réponse, selon Hoagland, ne pouvait être que simple. Lorsque l'apex d'un tétraèdre est placé au pôle d'une sphère, les trois coins à sa base rejoignent les bords de la sphère, soit sous, soit au-dessus de son équateur à un angle de 19,5 degrés (on appréciera la simplicité). La revue précise encore que Hoagland alla voir ce qui se passait sur d'autres planètes à une latitude de 19,5 degrés et put prévoir, deux semaines avant que cela ne se confirme, qu'à l'instar de Jupiter, Neptune aurait une grande tache à cet endroit.

L'extrapolation de loin la plus exotique, formulée par David Percy calculs à l'appui, est que le *«monticule»* serait la réplique exacte d'une structure identique (Avebury Hill) située dans le sud de la Grande-Bretagne. Le postulat est plus qu'osé et l'équipe se donne beaucoup de mal pour être convaincante, notamment auprès des médias. Notre réflexe sera donc d'être particulièrement prudents et nous nous bornerons à constater des faits en évitant les constructions, par trop hypothétiques celles-là. Plus que jamais, il paraît urgent d'attendre de nouvelles données. Mais notre écoute sera attentive.

PP

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont permis de réaliser ce dossier. Notamment : M. Chorvinsky (*Strange Magazine*), David Percy (The Mars Mission), Bob Rickard (*Fortean Times*), M. Provost (European Space Agency), Mme Althea (NASA). On peut contacter The Mars Mission en écrivant : The Mars Mission, 31-10 Skytop Gardera, Parlin, NJ 08859, USA.

une largeur de 10 miles, Phobos avait une taille trop importante pour être entraînée dans la faible atmosphère martienne. De plus, Mars n'avait aucun champ magnétique (connu), susceptible d'influer sur son satellite.

Shklovskii finit par se dire que la seule explication plausible était que Phobos devait avoir une densité extrêmement faible; que sa masse ne devait pas être aussi importante qu'elle en avait l'air et qu'il devait donc être sensible à l'attraction martienne. Mais pour avoir une densité si faible, le satellite devait être creux... et était donc peut-être artificiel !

La densité de Phobos fut mesurée avec plus de précision pour la première fois en 1976, à l'occasion de son survol par la sonde Viking 1 (9). En se basant sur ces calculs, les spécialistes découvrirent que la densité de Phobos était effectivement assez faible, bien que plus élevée que celle calculée par Shklovskii, mais en tout cas pas suffisamment pour accréditer l'hypothèse d'un satellite creux (ce qui, soi dit en passant, ne résout pas le problème de l'orbite instable). L'estimation des scientifiques de la NASA des masse et densité, avec d'autres relevés, les mena à conclure que Phobos est constitué de chondrite carbonée, un constituant que l'on trouve dans certains météorites anciens. Ils postulèrent que Phobos devait être un astéroïde emprisonné par l'orbite de Mars après s'être détaché de la ceinture située entre Mars et Jupiter.

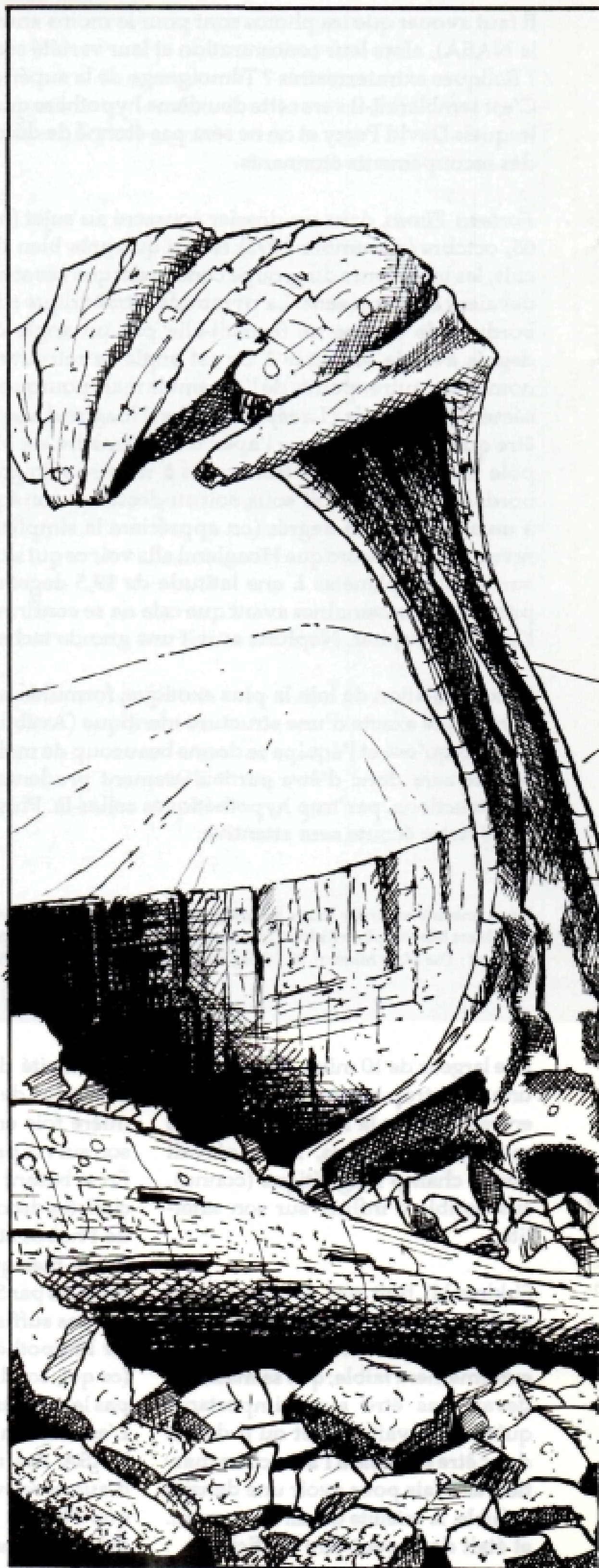
Les récits sur Mars constituaient le pivot des récits de Science Fiction dans la littérature anglo-saxonne dès la parution de la *Guerre des Mondes de* H. G. Wells en 1898. *Planète Rouge* de Robert Heinlein, *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury, ou encore *Mars* de Ben Bova, ne sont que quelques-unes des fictions sur notre mystérieuse voisine.

C'est cependant un récit bien plus ancien, le célébrissime *Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, qui renferme une allusion étonnante sur les satellites de Mars. Bien que celle-ci soit brève, pas plus d'un demi-paragraphe, elle est époustouflante dans la mesure où le livre de Swift fut publié en 1726, soit plus de 150 ans avant la découverte des satellites, en août 1877, par l'astronome Asaph Hall.

Dans la troisième partie de sa longue satire, Swift situe son héros sur l'île flottante de Laputa où des astronomes travaillent d'arrache-pied à cartographier les deux. Des astronomes, Gulliver affirme :

«Ils ont établi un catalogue de dix mille étoiles... Ils ont aussi découvert deux étoiles plus faibles, ou "satellites", qui tournent autour de Mars. Alors que le plus proche est distant du centre de la planète-mère d'exactement trois fois son diamètre, et le plus lointain de cinq fois, le premier tourne dans l'espace en dix heures alors que le second met vingt-et-une et demi...».

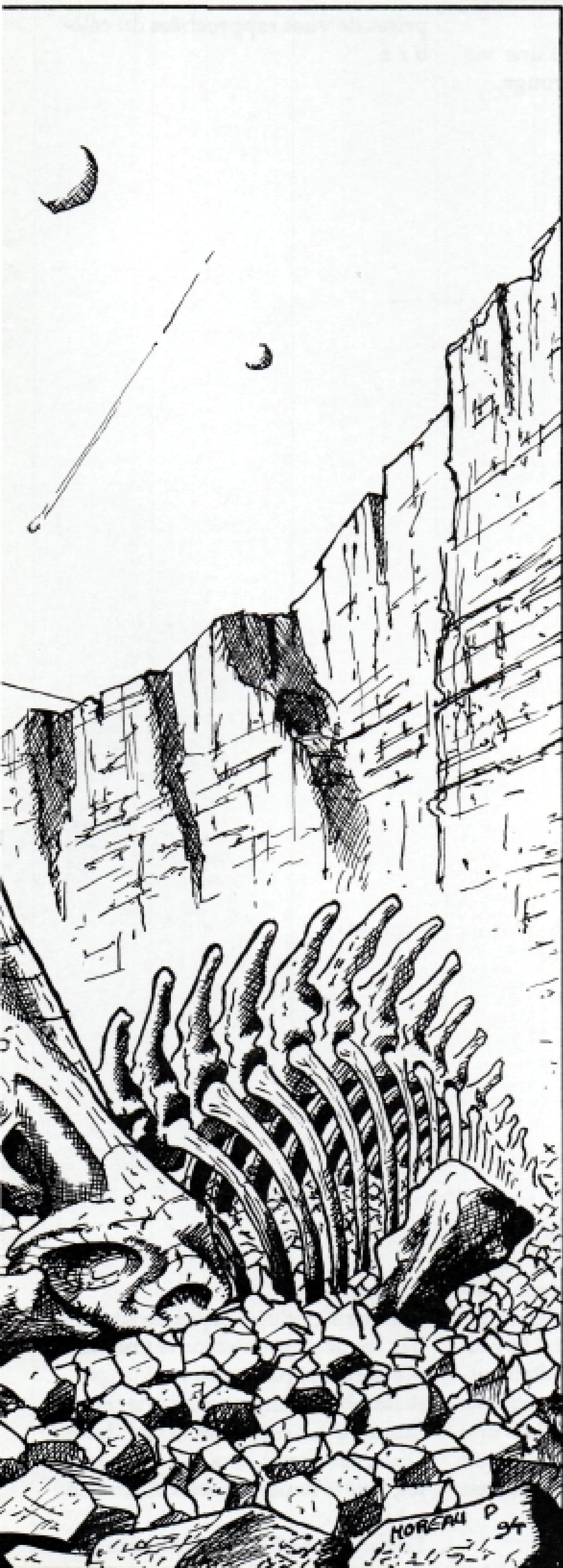
La plupart des érudits contemporains pensent que Swift «emprunta» ses données aux calculs effectués par Johannes Kepler, le découvreur, au XVIe siècle, des lois sur les mouvements planétaires et auquel on attribue aussi la découverte des satellites martiens. Kepler ne fit cependant que spéculer sur le fait que Mars en avait deux. Il basait le postulat sur le fait que, Vénus n'en ayant pas et la Terre en ayant un, Mars devait en posséder deux. C'est d'ailleurs à peu près à la même époque que furent découverts les quatre satellites de Jupiter ce qui confortait la croyance selon laquelle il fallait en ajouter un à chaque nouvelle planète. Mercure était encore inconnue et d'après ce raisonnement, (l'hypothétique) cinquième planète détruite, qui devait être à l'endroit de la ceinture d'astéroïdes, en aurait eu trois. Aujourd'hui nous savons que ces «lois» planétaires ne veulent rien dire mais à l'époque, Kepler ne pouvait le savoir.



Tout cela contribue cependant à créer un paradoxe : si Kepler n'avait aucune information sur les deux satellites martiens, alors comment Swift fit-il pour livrer ses calculs dans les *Voyages de Gulliver*? Souvenez-vous... il attribue au satellite le plus proche une période de révolution de 10 heures et au plus éloigné 21,30 heures. En fait, les périodes réelles sont, pour Phobos, 7 heures et 39 minutes, et pour Deimos, 30 heures et 18 minutes.

Dans un article publié dans *Pursuit* (11), Robert J. Durant écrit : *«La précision de Swift laisse quelque peu à désirer, mais ses chiffres sont néanmoins dans une moyenne acceptable. Rares seraient ceux connaissant l'Histoire (de cette période de l'astronomie) à lui en tenir rigueur».*

Il existe peut-être quelque part des documents d'époque donnant des détails sur les orbites et positions respectives



des satellites martiens. Nos connaissances en Histoire sont en effet très incomplètes et tout ce que nous savons de notre passé lointain est en grande partie basé sur un système de croyance soigneusement entretenu. Peut-être l'humanité s'est-elle reconstruite plusieurs fois avec, à chaque fois, une civilisation qui découvre les acquis de celle passée. Le système solaire a pu être cartographié, exploré et peut-être même colonisé dans des temps reculés. S'il existait des témoignages de cela, ils seraient probablement sur Mars ou sur l'un de ses deux minuscules satellites.

On avait précisément chargé Fobos 2 de chercher tout ce qui pourrait être bizarre ou déplacé sur Phobos, quelque chose de plus que des rochers et de la poussière. Ceux qui prétendent l'inverse ignorent l'organisation inhabituelle dont la mission fit l'objet et la prédilection des Russes pour l'hypothèse du satellite creux.

Programmée pour manoeuvrer deux mois à proximité de Phobos, la sonde devait mener des expériences d'une altitude d'à peine 160 pieds. Elle devait également y déposer deux modules qui devaient en étudier la surface, mesurer le champ magnétique et renvoyer des vues panoramiques. L'appareil devait ensuite retourner vers la planète rouge pour entamer de longues analyses.

Mais bien sûr rien de tout cela ne se produisit.

Après s'être placée sur une orbite martienne temporaire, Fobos 2 expédia des images de la surface. Elle renvoya également beaucoup de données sur l'environnement de la planète. Puis, le 27 mars 1989, elle interrompit au moment prévu sa liaison avec Kaliningrad pour pouvoir prendre des photos de Phobos qui devaient permettre aux scientifiques d'établir précisément sa trajectoire. A la fin de cette séance de photos, on demanda à la sonde de ré-orienter son antenne à amplification de puissance vers la Terre. Au lieu de cela, les scientifiques ne reçurent qu'un faible signal, après quoi la sonde se tut. Apparemment à tout jamais (12).

Les photos transmises ne firent qu'épaissir encore le mystère. L'une d'elles dépeignait des lignes droites autour de l'équateur de Mars qui ressemblaient à des craquelures dans un sol sec (13). Toutefois comme la caméra était chargée d'un film infrarouge, les scientifiques conclurent que cela n'était pas une particularité géologique mais plutôt une vaste source de chaleur. On estima que chaque ligne devait avoir une épaisseur de trois à quatre kilomètres. Une autre photo montrait une ombre importante, plutôt allongée (*) et aux contours réguliers. La forme projetant l'ombre, vraisemblablement de dimensions respectables, n'était pas visible sur la photo.

La dernière photo ne représentait pas la planète elle-même mais l'espace environnant. Montrée lors de la diffusion de *Sightings*, l'émission de la Fox, elle fut prise juste avant que le contact avec la sonde ne soit perdu. On pouvait y voir un objet

que personne n'a jusqu'ici pu identifier.

Trois jours après la date prévue d'entrée en orbite martienne de Mars Observer, les responsables au JPL conclurent froidement que la sonde avait été perdue, probablement de façon irrémédiable, ce qui ouvrit la porte à toutes les spéculations. Certains affirmèrent que la sonde était bien en orbite mais se trouvait dans l'incapacité de contacter la Terre suite à la panne d'un transistor dans l'horloge embarquée. D'autres qu'elle rata sa mise en orbite, s'éloignant dans l'espace, d'autres enfin qu'il y avait eu une rupture dans les réservoirs d'oxygène/hydrazine au cours de la pressurisation, ce qui avait détruit l'appareil.

L'hypothèse de l'explosion, avancée par des observateurs étrangers à la mission, fut reçue par les ingénieurs du JPL avec un froncement de sourcils désapprobateur. Au cours d'une conférence de presse au JPL, Glenn E. Cunningham, le directeur du projet, affirma qu'une explosion était hautement improbable compte tenu du nombre de systèmes de secours (16). La sonde était bien équipée de régulateurs de pression de secours, bien que des sources extérieures aient affirmé qu'ils n'auraient rien pu faire en cas d'augmentation brutale de pression.

Pendant ce temps, des groupes d' «allumés» commençaient à déclarer que la sonde était parfaitement intacte et qu'elle envoyait normalement ses données. Ils prétendaient que l'information était cachée du public car elle révélait une présence étrangère sur ou autour de Mars.

A vrai dire, tout indice d'une vie intelligente sur la planète rouge, passée ou présente, aurait été clairement enregistré

par Mars Observer. Une caméra créée par le géologue Michael Malin, de l'Arizona State University, aurait permis, pour la première fois, d'effectuer des vues rapprochées de détails particuliers (16). Coûtant 16 millions de dollars, la caméra était suffisamment puissante pour obtenir des images d'objets de la taille d'une voiture, tels les Viking, sur les lieux depuis 1976, que la NASA avait bien l'intention de photographier.

D'autres clichés prévoyaient des prises de vues rapprochées du célèbre

«visage» de Mars. Considéré depuis longtemps par les géologues comme une simple curiosité naturelle, le «visage» ressemble étrangement à une figure humaine tournée vers le ciel. Mars Observer aurait, une fois pour toutes, levé le doute sur cette bizarrerie.

Début septembre 1993, à peine une semaine après la perte de Mars

Observer, la Russie et les Etats-Unis annoncèrent la signature d'un accord d'exploration de l'espace *«sans précédent»* (17). Les termes de ce dernier, signé par le vice président Al Gore et le premier ministre Victor Cherno-



myrdin, prévoyaient la mise en commun des moyens financiers et technologiques des deux pays au service des missions habitées d'exploration de l'espace. On s'attend à ce que l'accord accélère la mise au point de la station spatiale Freedom, qui a largement dépassé son budget, et qu'il ouvre peut-être la voie à des missions habitées vers la Lune et Mars.

En attendant, la NASA envisage d envoyer vers Mars, vers la fin 1994, une flottille de petites sondes. Ces engins, connus sous le nom de «clémentines», furent développés par les militaires dans le cadre de la soi-disant «Guerre des étoiles» (18). Etant déjà construits, ils constituent une technologie disponible, et sont bien moins chers (75 millions de dollars pièce) que Mars Observer. Convenablement modifiés, ils pourraient mener à bien la quasi-totalité de la mission assignée à Mars Observer.

Il y a en fait urgence à ce que la NASA retourne vers Mars. Si l'Observer n'avait pas été perdue, elle aurait ouvert la voie à une expédition conjointe franco/russe qui devait être lancée en octobre 1994 puis une nouvelle fois en 1996.

La mission de 1994, telle qu'elle fut définie, prévoit de faire voler dans l'atmosphère martienne, durant une dizaine de jours, un ballon fabriqué par le Centre National d'Etudes Spatiales (19). Ce dentier devrait se poser en divers endroits pour effectuer des analyses au sol. Des photos prises depuis les sites d'atterrissage devraient être renvoyées vers la sonde soviétique en orbite depuis une caméra située dans la nacelle. De précieux renseignements devaient être fournis pour cette mission par Mars Observer qui devait aussi recevoir des clichés du ballon. Mais avec la disparition de la sonde, les «clémentines» pourraient représenter la dernière chance de sauver la mise.

Quant au Grand Démon Galactique ou Dieu sait quoi qui semble en vouloir à nos sondes automatiques, la NASA n'a qu'une seule explication, qui paraît cependant un peu légère. Selon elle, les différents objets se heurteraient à un nuage de micro-particules, ou de poussière stellaire à proximité de Mars, qui agirait sur la trajectoire ou les instruments délicats des sondes.

Peut-être s'agit-il d'une incroyable mauvaise chance des Américains et Russes. Mais si ce n'est pas le cas, il se pourrait bien alors que nous ayons besoin de la technologie «Guerre des étoiles» la prochaine fois que nous expédirons un engin non habité vers Mars.

Curt Sutherly
traduction et adaptation française
Perry Petrakis

Notes et références :

1) «Gloom is growing over the outcome of a Mars Mission», New York lúnes, 24 août 1993, p. c-5.
2) «A craft nearing Mars sends back only silence, and hope dwindles», New York Times, 25 août Î993, p. a-11.
3) Dorr, L. (Jr), «Fobos Phlops», Final Frontier, août 1989, p. 7.
4) «The great galactic ghoul», Pursuit, vol. 5, numéro 4, octobre 1972.
5) Ibid., p. 80.
6) Ibid; Oberg, I. E, «The great galactic ghoul», Final Frontier, octobre 1989, p. 10.
7) Kovtunenko, V., directeur technique, Projet Fobos, *Next stop Phobos», Fin al Frontier, avril 1989, pp. 32, 36.
8) Sagan, C.. The cosmic connection, Dell Publishing, New York. 1973. p. 106.
9) «Tidal stresses made Photos groovy», New Scientist, numéro 74, 1977, p. 394.
10) Swift, J., «Gulliver's travels and other writings», Bantam Books, 1986, p. 168.
11) Durant. R. J., «The moons of Mars», Pursuit, vol. 6, numéro 1, janvier 1973, p. 11.
12) Dorr, L.. op. cit.
13) Hagan, G., «Martian mystery strikes again», Caveat Emploi, numéro 19. automne 1989. pp. 33-34.
14) A craft nearing Mars, op. cit.
15) Ibid.
16) Taylor, G., «Fir$t things fir$t», Final Frontier, avril 1989, pp. 12-13.
17) •Russia, *VS* . sign space, energy deal», Patriot News, Harrisburg, PA. (New York Times news service, 2 septembre 1993, p. a-6).
18) «With Observer silent, NASA now envisions... », New York Times, 2è août 1993.
19 Reichhardt, T. «The drawing board», Final Frontier. novembre-décembre 1989, pp. 22-23.

(•) On peut trouver une photo de ce phénomène en se reportant au numéro 7 de *Phénomèna*, p. 16.

Cet article est extrait d'un dossier sur Mars préparé par Douglas Chaprnan, Marc Chorvinsky et Curt Sutherly et publié pour la première fois dans *Strange Magazine* (numéro 13, printemps '93), P.O. Box 2246. Rockville, Maryland 20847, USA. Nous remercions Marc Chorvinsky pour son aimable autorisation à puiser dans ce dossier.

Idées reçues

Nouvelles informations sur les «fusées fantômes»

O Renaud Marhic

Dans le précédent numéro de Phénomèna, *nous vous présentions un document daté de 1947, émanant des services de renseignement américains et concernant les «fusées fantômes» observées en 1946 par les populations Scandinaves. Ce rapport secret confirmait en partie une idée largement répandue dans les milieux ufologiques : les «fusées fantômes» n 'étaient autres que des missiles allemands récupérés par les Soviétiques à la fin de la guerre, et testés a u-dessus de la Scandina vie. Une hypothèse que de récentes révélations historiques permettent de mettre en doute...*

Pierre Kohler, astronome émérite et chroniqueur scientifique, vient de signer en compagnie de Jean-René Germain, rédacteur en chef adjoint de *Science et Vie,* un ouvrage qui, bien malgré lui, intéresse de près l'ufologie. *Von Braun contre Korolev,* sous-titré *Duel pour la conquête de l'espace* (voir encadré), apportant en effet une foule de détails concernant la «bataille» qui opposa Russes et Américains dans la récupération des armes secrètes allemandes, en particulier les fameuses V1 (ici à gauche...) et V2 (...ici à droite). Ce sont ces détails qui vont nous permettre de juger des possibilités qu'étaient celles des Soviétiques en 1946 de procéder à des tirs de missiles tels ceux observés.

17 février 1945 : devant l'avance de l'Armée Rouge, les Allemands évacuent la base de Pennemünde où, depuis trois ans, sont mises au point et tirées les V1 et V2 que les Londoniens reçurent par centaines. Les soldats russes n'y trouveront rien ou presque. Les Américains, eux, vont voler de succès en succès. C'est d'abord la découverte de la *«liste Osenberg»* à Cologne, le 9 mars. Un document de quinze mille noms recensant les ingénieurs allemands impliqués dans la construction des armes secrètes. Von Braun, père de la redoutable V2, y figure en bonne place. C'est dire s'il sera bien accueilli par l'armée américaine, après sa reddition le 2 mai. D'autant que l'ingénieur est entouré de quelques uns de ses meilleurs adjoints. Conséquence immédiate, le 20 mai, les archives de Pennemûnde - quatorze tonnes de documents ! - cachées au fond d'une mine sont récupérées et envoyées aux Etats-Unis. Mieux encore, les troupes qui occupent depuis le 10 avril la gigantesque usine souterraine de Nordhausen, où étaient fabriquées les V2, se voient autorisées par leur commandement à violer les accords de Yalta. Bien que l'usine se trouve dans une zone qui revient de droit aux Soviétiques, les cent fusées qui s'y trouvent sont subtilisées et expédiées en Amérique. Les Russes devront se contenter de quelques pièces détachées...

Bien sûr, l'Armée Rouge put mettre la main sur plusieurs spécialistes allemands et quelques plans. Mais les dés étaient déjà jetés. La chronologie de la conquête spatiale, intimement liée à la course aux armements de l'après-guerre, est parlante. Le 16 avril 1946, la première fusée V2 américaine est lancée depuis la base de White-Sands. Les Soviétiques devront attendre le 30 octobre 1947 pour faire de même, soit un an et demi plus tard ! Les tirs auront lieu à Kapustin Yar, dans la steppe, à 200 km à l'est de Stalingrad. Onze V2 reconstituées au total seront ainsi lancées, mais seulement cinq d'entre elles atteindront leur but.

Ce qui précède appartient à l'Histoire. Et cette Histoire nous intéresse. Reprenons le rapport des services de renseignement américains. A propos des «fusées fantômes» Scandinaves, on y lisait : *«On sait que les Soviétiques travaillent sur divers missiles guidés. Ils ont la capacité de production et ils ont probablement testé des missiles de type V1. Sans charge explosive et avec des moteurs légèrement améliorés, ces missiles auraient une portée de 900 km (..). Il y a eu seulement deux ou trois réels incidents, peut-être cinq ou dix tout au plus, de vols à basse altitude de missiles de type V1. Les missiles signalés à haute altitude semblent en définitive avoir été des météores ou des feux d'artifices.»* Rappelons que ce document est daté du 9 janvier 1947 et traite d'observations survenues au cours de l'été 1946...

Ainsi donc, les «fusées fantômes» n'auraient été qu'une petite dizaine de missiles allemands testés par les Soviétiques, la psychose qui s'ensuivit dans la population ayant fait le reste. On pouvait le croire. Mais nous savons désormais que, à l'été 46, les Russes n'avait absolument pas la capacité de production que

leur prêtaient les renseignements américains. Us auraient aussi été bien en peine de tester un quelconque missile guidé, leurs premiers balbutiements en la matière, on l'a vu, ayant eu lieu plus d'un an après la vague de «fusées fantômes». Nous savons encore que, comme il se doit pour des essais de pareils armements, les tests furent pratiqués à l'intérieur de l'Union Soviétique, loin des regards indiscrets. On se demande en effet ce qui, au contraire, aurait bien pu pousser les militaires soviétiques à lancer ces armes qu'ils avaient eu tant de mal à récupérer, au-dessus de territoires sous contrôle américain. J'ajouterai enfin que les V1 incriminées dans le rapport n'étant en fait que de simples bombes volantes auto-propulsées, il est plus que douteux qu'elles aient pu être transformées par les Russes en missiles guidés au sens où cela s'entend (le rapport parle bien d'un missile capable de modifier son altitude en fonction du relief survolé), avant même qu'ils n'aient tiré leur première V2, véritable fusée elle.

Comment expliquer dès lors les lacunes des services de renseignements américains ? En rappelant peut-être que l'espionnage américain entra dans l'âge adulte avec la création de la CIA en 1947. Durant la seconde guerre mondiale, et jusqu'à cette date, son ancêtre l'OSS (Office of Strategic services - bureau des services stratégiques) ne se signala guère par les «prouesses» dont ferait preuve plus tard la CIA. Dans le rapport dont il a été question affleure aussi sans doute les germes d'une paranoïa que la guerre froide mettra à l'honneur. On soupçonne déjà l'adversaire communiste de capacités bien supérieures à celles qui sont réellement les siennes. Le lecteur attentif aura remarqué l'embarras du rédacteur du rapport. Manifestement tenté d'expliquer le phénomène par des confusions avec des météores ou des feux d'artifices, il doit pourtant tenir compte de l'avis des officiers suédois persuadés de la culpabilité des Soviétiques. Il en ressort un compromis peu convaincant, rédigé par un homme peu au fait du sujet abordé. En attendant mieux, les «fusées fantômes» gardent leur secret.

Renaud Marhic

Von Braun contre Korolev
Duel pour la conquête de l'espace

Il aura fallu cinq années d'enquête aux auteurs pour retracer le parcours de deux hommes qui, nous dit-on, conçurent malgré eux des armes parmi les plus terrifiantes de ce siècle, alors qu'ils ne rêvaient que de conquête spatiale... Ce livre est effectivement l'histoire double d'un même dilemme. Peut-on faire avancer la Science sans la guerre ? La réponse semble bien négative.



A l'Allemand von Braun on doit le premier voyage sur la Lune en 1969. Pour arriver à pareille prouesse, il aura fallu l'invention de la fusée V2 et les terribles bombardements sur Londres et Anvers de la seconde guerre mondiale. Au Soviétique Korolev revient la conception du premier satellite Spoutnik en 1957 et la première sortie dans l'espace de Gargarine en 1961. Parallèlement, il mettait au point les missiles intercontinentaux, fer de lance de la terreur nucléaire.

Les multiples anecdotes qui émaillent le livre de Pierre Kohler et Jean-René Germain conviennent à deux niveaux de lecture. *Von Braun contre Korolev* se lit comme un roman. Mais il est plus que cela. L'accès des auteurs aux archives personnelles de von Braun et leurs contacts privilégiés dans l'ex-URSS font de cet ouvrage une référence en matière d'Histoire récente. Le rapport de la Science à la guerre intéressera aussi le sociologue. Enfin, on l'a vu et c'est le plus étonnant, l'uf ologue y trouvera aussi son compte. RM

Von Braun contre Korolev - Duel pour la conquête de l'espace, Pierre Kohler et Jean-René Germain, Plon, 1994. Prix : 120 *i*.

Notes de lecture

Albert Budden est membre de la Fondation pour la Médecine Environnementale et enseignant dans le domaine scientifique. Autant dire que son regard sur le phénomène ovni et plus particulièrement les enlèvements allégués de terriens par des extraterrestres ne pouvait être que novateur. Novateur et un tantinet surprenant même si l'on considère qu'il est le premier à attribuer une grande part de ces expériences à un phénomène physiologique.

Il serait impossible ici de résumer un livre qui lui-même est un digest (de 73 pages) d'un ouvrage plus important à paraître au printemps 1995. Il convient tout de même de dire que l'auteur propose une hypothèse scientifique vérifiable, susceptible de répondre d'un certain nombre de phénomènes souvent constatés dans le domaine ovni. Le tout est présenté de façon intelligente et convaincante et est coiffé d'une liste importante de références.



Alors quelle serait cette hypothèse ? L'auteur explique comment le corps humain développerait, sous certaines conditions, une *«mémoire»* des «agressions» de nature électromagnétique, exactement de la même façon que certains individus deviendraient allergiques aux fraises ou aux piqûres de guêpes. Il aura suffit d'un accident électrique ou électromagnétique des années auparavant, ou d'un phénomène de charge progressive pour que, dans des circonstances favorables, la crise éclate avec toutes les conséquences d'un état non soigné. Ces circonstances favorables pourraient être, selon l'auteur, le fait pour la personne sensible de se trouver à l'endroit de ce qu'il appel un *«point chaud»*. Autrement dit, un lieu où se concentreraient diverses émissions électromagnétiques de provenances variables (rayonnements hertziens, lignes haute tension, pollution électromagnétique industrielle, etc.).

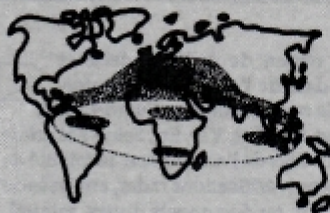
Les symptômes (méconnus) seraient alors aussi dévastateurs que différents d'un sujet à un autre et pourraient aller de l'électrolysie (goût ferreux dans la bouche causé par l'action des rayonnements sur la salive ou les plombages) à la somasthésie (picotements dans les jambes, les bras et paupières), en passant par la parasthésie (fourmillements sans raison apparente) et l'électroanésthésie (qui a déjà été, selon Budden, induite artificiellement à l'aide de fréquences variant de 100 à 1500 Hz). Si la crise n'est pas détectée, l'allergène, autrement dit la surdose d'exposition aux rayonnements, pourra désorganiser complètement l'activité électrique du cerveau et provoquer des paralysies, visions, impressions de «temps manquant», de bruits ou de voix dans la tête, etc. Toujours selon l'auteur, ces effets physiques auraient des répercussions psychologiques de ceux justement que l'on trouve chez les «enlevés» : une plus grande sensibilité à l'écologie et aux dangers qui menacent l'homme, une modification du système de croyance, une hyperactivité créatrice, une sensibilisation aux problèmes spirituels et d'autrui, etc.

Cela veut-il dire qu'Albert Budden exclut totalement la possibilité de «véritables» ovnis ? Non ! Et il l'écrit noir sur blanc. Il entend cependant proposer une alternative qui, comme nous l'avons dit, reste vérifiable sur le terrain. Espérons que les interrogations posées par cet ouvrage trouvent un prolongement sur le terrain et dans les laboratoires.

PP

<u>Allergies and aliens</u> (en anglais), Albert Budden, Discovery Times Press, janvier 1994, 73 pages. On peut obtenir cet ouvrage en envoyant 5 livres (port compris) à : Michael Buhler, 6, Cavell Street, London El 2HP, Grande-Bretagne.

En France et dans le Monde...



Bouches-du-Rhône

SOS OVNI - 30.05.1994 - Nous avons appris, lors d'une soirée passée avec nos collègues contrôleurs du centre de navigation aérienne d'Aix-en-Provence, que l'un d'entre eux avait fait une observation étonnante, le lundi de Pâques (**le** 4 avril 1994), aux environs de 06h15.

Alors qu'il quittait son domicile à **Aix-en-Provence,** le témoin put observer une barre lumineuse, très nettement délimitée, située plein ouest. Cette barre, verticale, d'environ 20 cm à bout de bras diffusait une lumière jaunâtre d'intensité moyenne **et** variable. Le phénomène s'estompa progressivement après une quinzaine de minutes pour disparaître complètement dans un ciel parfaitement dégagé, sans avoir été détecté au radar. Aucun autre témoin n'est connu à ce jour.

Grande-Bretagne

UFO Magazine- **Juillet**- Août 1994 - Selon nos collègues de Quest, une importante observation aurait eu lieu le 24 mars dernier à partir de 21h00 dans le West Yorkshire (sud du pays). De très nombreuses personnes disséminées sur l'ensemble du secteur ont pu apercevoir des dizaines (jusqu'à une centaine **parfois** selon nos collègues) de lumières. L'un des témoins situé à Wakefield déclara : *«Nous vîmes apparaître une forte lumière qui demeura immobile dans le ciel puis des myriades de plus* ***petites lueurs.*** *Une* ***centaine*** *d'entre-elles traversèrent* ***les cieux*** *avant que la grosse lumière ne disparaisse sur place. Il n'y eut aucun bruit et ces lumières semblaient évoluer bien trop* ***lentement pour*** *être des avions. Bien que leur vitesse fut constante, il n'y eut aucune formation particulière».* Un policier situé dans la même région **affirma que** ***«le passage*** *de l'ensemble fut suivi* ***par*** *un énorme objet triangulaire muni d'une lumière rouge dans chaque angle».* **L'enquête** menée par Quest n'a pas permis d'identifier ce phénomène. Il est cependant **difficile** de ne pas faire le rapprochement avec une brève parue dans notre numéro 16 (page 18) **sur une** ***«aile volante»*** **dont la** ***«face inférieure serait constellée de lumières rappelant le ciel*** ***étoilé*** ***et que certains témoins (...) auraient vu s'arrêter sur place, virevolter, ou planer avant de repartir».***

Manifestations à venir

Août **27-28** - **Grande-Bretagne** : UPO **Conference** '94 (pour toute **information,** contactez : Joe **Dormer,** 293 Devonshire **Rd,** Blackpool, **FY2 OTW,** Grande-Bretagne).

Septembre 24 - **Grande-Bretagne** : UFO **Conference** 1994 (pour toute **information,** contactez : UPO Magazine, 15, Pickard Court, Temple **Newsam** District, Leeds LS15 **9 A** Y, Grande-Bretagne).

Octobre 1-2 - Hongrie : **European** Intergalactic Space **Vehicle** Congress in Debrecen (pour toute **information,** contactez : Magyar **UFO Kutato Halozat,** 4002 **Debrecen, Pf.:** 160, Hungary).

Octobre 9-10 - USA : The UFO **Experience** (pour toute information, contactez : John White, **Omega** Communications, P.O. Box 2051, Cheshire, CT 06410, USA).

1995

Août 26-27 - **Grande-Bretagne** : **UFO's : Examining** the Evidence (pour toute **information,** contactez : M. Philip **Mantle,** 1, Woodhall Drive, Batley, West Yorkshire, England, WF17 7SW).

Appel aux lecteurs

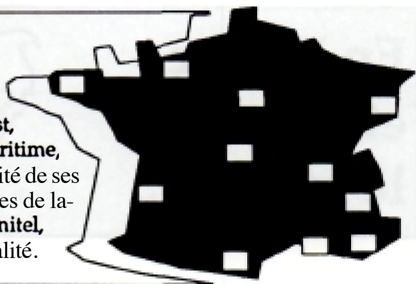
Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleur avec plus de pages ? Nous aussi ! **Mais** pour cela, **il lui** faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens **et** il n'existe qu'une seule **so**lution pour se faire connaître : la publicité dans des supports nationaux. Vous le savez cependant, **celle-ci** est chère. Aussi **avons-nous** décidé de lancer cette deuxième cagnotte, après le succès de la première qui nous avait permis de faire de la publicité dans MYSTERES. Le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors Phénomèna fera à nouveau de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

00700,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils **ne** sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. **N'hé**sitez plus ! Rejoignez-nous pour faire bouger la vie ufologique.

SOS OVNI
Service «Dons Publicité»
BP 324
13611 Aix **Cédex** 1
France

En direct d'SOS OVNI



SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. 11 est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et Bassin Parisien, Isère, Centre, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Var, Est, Seine-Maritime, Pyrénées). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.

Ufologie québécoise : le grand renouveau

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'ufologie québécoise était il y a peu encore quasi-sinistrée, cette nuance ne tenant qu'à la volonté de deux hommes, nous allons le voir. Depuis la disparition de la Centrale de Compilation Ufologique du Québec (CCUQ), il ne s'était trouvé personne pour reprendre le flambeau d'une association purement ufologique. Quant à Richard Glenn, ésotériste et ufologue bien connu du fait de son émission de télévision *Esotérisme expérimental* diffusée plusieurs années durant sur le réseau de télévision câblé, de sérieux démêlés avec la justice l'avaient obligé à suspendre ses activités. L'état des lieux ufologique était donc vite dressé. Seul subsistait, d'une part, OVNI Alerte, le réseau téléphonique de la défunte CCUQ que son dynamique président, François Bourbeau, avait tenu à conserver à titre privé. D'autre part, le journaliste Christian Page, à la tête de l'Organisation de Compilation et d'Information sur les Phénomènes Etranges (OCIPE), assurait la représentation locale du Mutual Ufo Network (MUFON), l'un des plus importants groupes uf ologiques américains.

Quand j'ai débarqué en mai dernier au Québec, je savais déjà que, au moment où je quitterai le pays, le paysage ufologique aurait changé. Radicalement. Depuis janvier, François Bourbeau, journaliste de son état, avait entâmé un long parcours du combattant. Son but, remettre en marche une machine qui avait déjà fait ses preuves. L'homme est en effet bien connu au Québec pour avoir animé par le passé l'émission Fusion Nouvelle Génération, programme hebdomadaire diffusé sur le câble et couplé à un magazine mensuel du même nom. Cette fois,



François Bourbeau, *à* gauche, et Jean Morissette, documentaliste, sur le plateau de l'émission *Alter Ego*.

l'émission s'appelle *Alter Ego*. Depuis le début de l'année elle rencontre un joli succès. Restait à réaliser à nouveau l'osmose avec son «équivalent papier». Et c'est le 18 juin que j'assistais à l'événement. Du lancement du mensuel *Alter Ego* (voir la *Revue de presse* dans ce même numéro) je retiendrai bien sûr l'ambiance typiquement américaine : hôtel 5 étoiles, plus de 150 invités dont de nombreuses personnalités, et les incontournables ballons multicolores... Mais au delà des clichés, *Alter Ego*, qu'il s'agisse de l'émission télévisée ou du magazine, marque un renouveau. Connu pour son approche ouverte et raisonnable du phénomène ovni, François Bourbeau, vient de mettre au service de l'ufologie québécoise un outil d'information qui à de quoi nous faire rêver.

Pareil outil, les membres de l'OCIPE devraient être parmi les premiers à en profiter puisque c'est par eux qu'arrive le deuxième boulversement de l'ufologie québécoise. Christian Page et ses amis ont en effet décidé de mettre un terme à leur répresentation du MUFON. Principale raison invoquée : la dérive sensationnaliste du groupe américain. Dans la foulée, les ufologues québécois ont décidé de joindre SOS OVNI. Il nous est donc permis de souhaiter longue vie à SOS OVNI Québec. Si l'OCIPE avait publié trois numéros d'un bulletin ufologique intitulé *Aquarius*, c'est désormais *Phénomèna* qui aura la primeur des articles de SOS OVNI Québec. Vous ne tarderez donc pas à apprécier cette nouvelle extension de notre réseau.

SOS OVNI Nord-Ouest - Renaud Marhic

UMMO : LA CLE DU MYSTERE



L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRATERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes **et** des femmes **du** pays reçoivent d'étranges missives. **Par** le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire **extra**-terrestre, les Ummites, en provenance de la planète **Ummo,** s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de «contacts extraterrestres» les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, **dont** le **best-seller** s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. **Pendant plusieurs mois,** les médias vont faire vivre l'Hexagone **à l'heure d'Ummo...**

On ne vous a pourtant **pas tout** dit **sur** cette **étrange** affaire. Imaginez un résumé du *Cid* sans **Rodrigue**, ***Les fourberies de Scapin*** sans Scapin. Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré **ceux** qui furent leurs correspondants et **identifié** les «agents **d'Ummo»,** ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à **l'information** de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans ***L'affaire*** *Ummo :* les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 -dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent **où** les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et **se font** juges des questions de géopolitique.

☐ Je commande .... **exemplaire(s)** de **l'ouvrage** ***L'affaire Ummo : les extra-*** *terrestres qui* ***venaient du froid*** **a prix unitaire de 130 ff.** + 20 ff de port et emballage. Vous **trouverez** ci-inclus la somme de **....... ff.**

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1

VAGUE D'OVNI SUR LA BELGIQUE

Tome I

Toujours disponible !

Phénomèna **vous** en a souvent parlé. Au moment où paraît **le tome II** des résultats obtenus **par la** SOciété Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, il est utile de se remémorer la genèse de cette vague d'observations étonnantes dans les cieux belges. Dans cet ouvrage de plus de 500 pages avec plusieurs clichés en couleur, la SOBEPS vous entraînera **vers** une recherche **fascinante** et un tour **d'horizon** complet de ces milliers de témoignages. Un livre qu'il **faut** absolument posséder **et qui** sera utilement complété **par le tome** II.

☐ Je commande ..... **exemplaire(s) de cet** ouvrage **au** prix unitaire de 180 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de .... **ff.**

Nom .... Prénom ....

Adresse ....

A découper (ou à recopier) et i renvoyer à SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France

Exceptionnel !

Membres d'SOS OVNI possesseurs de ta carte d'adhérent en cours de validité : 150 ff port compris.

Que s'est-il passé depuis la vague d'observations d'ovnis en Belgique ? Depuis la publication du premier pavé de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux ? Quelles études ont été faites ? Quels résultats ? Quelles ont été les réactions des médias et des scientifiques ?



SOS OVNI est en mesure de vous proposer, en exclusivité française, le tome II de l'ouvrage :

Vague d'OVNI sur la Belgique
2
UNE ENIGME NON RESOLUE

Un ouvrage de plus de 500 pages avec de nombreuses illustrations qui fait un bilan complet sur l'une des vagues d'observations les plus étranges de toute l'histoire de l'ufologie. Réservez-le pour être sûr de l'avoir.

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI B.P. 324, 13611 Aix Cédex 1

☐ Oui. Je vous commande 1 exemplaire du tome 2 de *Vague d'OVNI sur la Belgique*. Je vous envoie, ci-joint, 180 ff + 20 ff pour port et emballage.

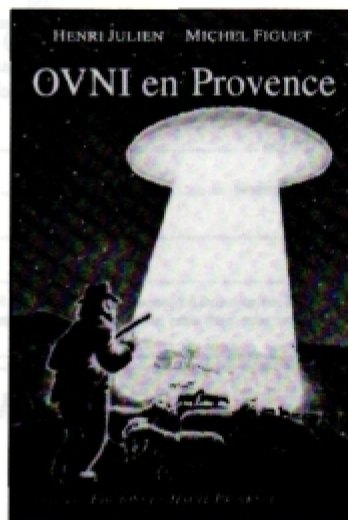
NOM........................ PRENOM........................

ADRESSE........................

Merci d'établir un réglement séparé de tout autre pour cet ouvrage.

Vient de paraître s

OVNI en Provence



Michel Figuet était déjà auteur de *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France,* une «bible» des chercheurs, aujourd'hui introuvable. Avec Henri Julien, auteur de *Chasseurs d'OVNI,* il signe ici le premier catalogue des observations provençales. Cet ouvrage, qui compte 226 pages et de nombreuses illustrations dont certaines photos couleur, dresse un bilan des observations des débuts à nos jours, dans six départements du Sud (Hautes-Alpes, Alpes de Haute-Provence, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes).

Vous pourrez y découvrir les premières observations, les phénomènes lumineux, les objets au sol, les observations d'êtres, etc. En fait, toutes les affaires les plus célèbres qui jalonnèrent le passé ufologique des terres provençales. Après *Les OVNI en Bretagne, LesOVNI en Ardennes* et *OVNIS du Cotentin, OVNI en Provence* constituera un élément indispensable dans votre bibliothèque.

Commandez-le dès aujourd'hui vous ne le trouverez peut-être pas ailleurs

☐ Oui. Je commande un exemplaire de *OVNI en Provence* et vous envoie 125 ff + 20 ff pour port et emballage

NOM........................ PRENOM........................

ADRESSE........................

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre réglement à : SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix Cedex 1 - France.

Membres SOS OVNI possédant une carte d'adhérent en cours de validité : 100 ff port compris.

Sommaires des numéros 1 i 20 du magazine Phénomèna : des centaines d'articles récents pour plonger au coeur de l'actualité du phénomène ovni. Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder...

N°1 (JANVIER-FEVRIER 1991)
- L'ovni du 5 novembre 1990 : Proton et sa suite - Entretien avec Boris Chourinov - Nuages dans un ciel sans ovnis (à propos de nuages lenticulaires) - Ovnis belges : émois en Plat Pays - Blocs-notes - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Et en plus ils volent (i propos des RPV)

N°2 (MARS -AVRIL 1991)
- Ces ovnis que nous construisons (à propos des prototypes secrets d'avions furtifs) - L'Ovni du 5 novembre : pourquoi on s'étonne (à propos de l'ovni du 5 novembre 1990 avec témoignages et photos du phénomène) - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Les anges se fendent la gueule (A propos de Claude Vorilhon/Raël)

N°3 (MAI-JUIN 1991)
- Une vague qui n'en finit pas (A propos de la vague d'observations en Belgique) - 3 juillet 1947... Que s'est-il vraiment passé ? - (A propos du «crash de Roswell») - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Bloc-notes - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°4 (JUILLET-AOUT 1991)
- Rencontres de Lyon : le sommet des sept...(A propos des Rencontres Européennes de 1991) - Le SEPRA, côté coulisses (interview de Jean-Jacques Velasco du Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques) - L'armée belge face aux ovnis - Bloc-notes - Revue de Presse

N°5 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1991)
- Simone Mendez : l'épreuve de la preuve - Les cercles de l'artiste inconnu (A propos des cercles céréaliers en Grande-Bretagne) - Bloc-notes - Des êtres venus d'ailleurs ? (A propos d'Ummo) -Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°10 (Spécial «Les Manipulateurs») (JUILLET-AOUT 1992)
- La grande révélation - Le sous-officier Mendez contre la bureaucratie - Liaisons dangereuses - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Les agents d'Ummo - Revue de Presse - CIA 1952

N°11 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1992)
- Foo-fighters : premières divulgations officielles (à propos des observations de pilotes durant la dernière guerre) - La controverse du MJ12 revisitée - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI avec un article sur la mort du contacté Jean Miguères) - Du blé dans les champs (A propos des cercles céréaliers anglais) - 3,7 millions d'enlevés aux USA ? - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Bloc-notes

N°12 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1992)
- L'hélico et l'ovni (A propos d'une observation militaire le 8 juillet 1992) - Bloc-notes - L'enlèvement Price : un élément incontournable (A propos d'un cas d'enlèvement par ovni avec implant allégué) - Richard Price : l'interview - Foo-fighters : premières divulgations officielles (suite) - Le SEPRA...c'est pratique - Enlèvements en Hongrie ? - Revue de Presse

N°13 (JANVIER-FEVRIER 1993)
- Aimé Michel nous quitte - Pilotes contre ovnis - La manipulation s'affiche - Ovni sur Montréal : l'évidence photographique - Bloc-notes - Notes de lecture - Petites annonces - Ovnis belges : nouvelles rumeurs (A propos de la vague d'observations en Belgique) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs)

N°14 (MARS-AVRIL 1993)
- Enlèvements par ovnis..J'épidémie américaine (A propos de l'enlèvement de Linda Napolitano) - Bloc-notes - Lumières norvégiennes (cas de Hessdalen vu à «Mystères») - Les Forces Aériennes Espagnoles ouvrent leurs archives - Interview de Vicente-Juan Ballester Olmos (A propos des Forces Aériennes Espagnoles) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Notes de lecture - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Revue de Presse - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°15 (MAI-JUIN 1993)
- La gerbe de feu du 31 mars (à propos du phénomène observé en France par des milliers de témoins à cette époque) - Affaire Ummo : interview de l'homme-clé - L'homme aux deux visages - Evolution : l'ufologie d'investigation (à propos des diverses écoles ufologiques) - Notes de lecture - Septièmes Rencontres : une vue des Amériques - Petites annonces - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse

N°16 (Spécial «Vague d'ovnis en Belgique») (JUILLET-AOUT 1993)
- Ovnis belges : le rapport Lambrechts (à propos du rapport officiel des Forces Aériennes belges) - L'échange pilotes-contrôleurs - Rapport Lambrechts : de quelques détails «annexes» - Général De Brouwer : l'interview - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Petites annonces

N°17 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1993)
- Au détour d'un virage (i propos d'une rencontre rapprochée du deuxième type dans l'Est de la France) - Humanoïdes volants en Italie - Quelque chose 1 moins de 4 mètres - «Une assiette à soupe renversée» - Revue de Presse - Bloc-notes - En direct d'SOS OVNI (informations en provenance de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°18 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1993)
- Vers une meilleure connaissance des rencontres rapprochées - Les ovnis en Provence - Plein feux sur les B.O.N.I. (à propos des Bruits d'Origine Non Identifiée dans les Bouches-du-Rhône et dans le Monde) - Bloc-notes - L'affaire de Mérignac résolue - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de Presse - Petites annonces

N°19 (JANVIER-FEVRIER 1994)
- La mystification d'Ummo : des aveux qui appartiennent à l'histoire - Bloc-notes - Les ovnis au Parlement Européen (à propos de la création d'une commission d'enquête officielle sur les ovnis) - Enquête à Tronville-en-Barrois (à propos d'une rencontre rapprochée du troisième type dans la Meuse) - En direct d'SOS OVNI (informations venant de toutes les représentations d'SOS OVNI) - Revue de presse - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Vous dites ? (courrier des lecteurs) - Petites annonces

N°20 (MARS-AVRIL 1994)
- Mystères dans le Colorado (à propos de mystérieuses lueurs, explosions et ondes de choc à proximité des installations militaires américaines du NORAD) - Notes de lecture - A l'épreuve du temps (à propos d'une célèbre photo d'ovni) - Bloc-notes - Nouvelles observations en France et dans le Monde - Revue de presse - Vous dites (courrier des lecteurs) - Petites annonces

Attention : n° 6, 7, 8 et 9 épuisés.

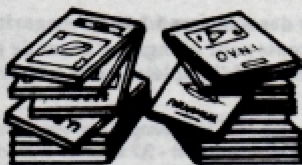
Année 1993 - 150 FF (ajoutez 20 FF de port et d'emballage)

A l'unité :
25 FF + 4 FF de port (du n°1 au 10 indus)
28 FF + 4 FF de port (à partir du n°11)

S'adresser à la revue (adresse en page 3)

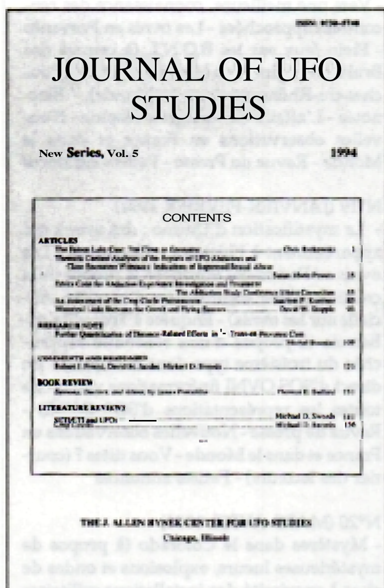
Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



USA

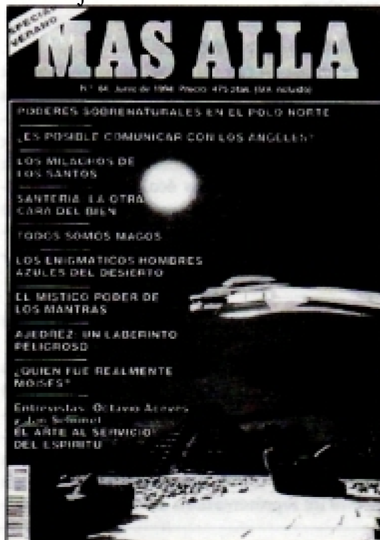
La parution **du** *Journal for UFO Studies* **est toujours** un **petit** événement si l'on considère la bonne tenue des articles. Dans le dernier numéro (vol. **5, 1994),** le chercheur canadien Chris



Rutkowski fait **un** point complet de tout ce qui a été dit ou écrit au sujet de la rencontre rapprochée de **Fal**con Lake (récemment passée à *Mystères)*. Stefan Michalak avait vu, et avait pu même toucher, un objet posé au **sol,** alors qu'il était parti le 20 mai 1967 chercher des compositions géologiques inhabituelles. Rutkowski postule que, même si certains éléments (notamment les pièces argentées trouvées sur les lieux) furent suspects, Michalak ne fut jamais poursuivi pour outrage à l'autorité publique alors même que **le cas** est **l'un** des mieux **enquêtés** au Canada par les autorités. On trouve dans ce même numéro un code de déontologie à l'intention de ceux qui se destinent à prendre en charge des «enlevés». Une initiative louable, rendue indispensable par les débordements actuels que connaissent les **Etats-Unis,** mais qui risque de rester un voeu pieux. **D'autres** papiers concernent les cercles dans les céréales, une analyse thématique du contenu des récits des enlevés (qui semble montrer que certains des témoins auraient pu être sexuellement abusés dans leur jeunesse), les liens historiques reliant les soucoupes à l'occulte, etc. On trouve enfin une note de recherche de Michel Bounias intitulée *Quantification additionnelle dans la relation effets / distance pour le cas de* ***Trans-en-Provence*** (une mise à jour de son étude parue dans les *Actes des Rencontres de Lyon - 1990).*

Espagne

Plutôt joli minois la revue *Mas Alla*.



En fait, *LA* revue grand public consacrée au paranormal et aux ovnis en Espagne. Ces derniers sont généralement traités en rubrique ***(noticias ovnis)*** par notre collègue Javier Sierra qui fait un panorama, chaque mois, des faits essentiels. Ce numéro (64, juin 1994) comporte également un article intitulé *«Ovni : secret* ***d'Etat»*** qui prolonge les débats du congrès **de** San Marin (7 et 8 mai) où on avait insisté sur le fait que le phénomène ovni était de nature à intéresser différents gouvernements.

France

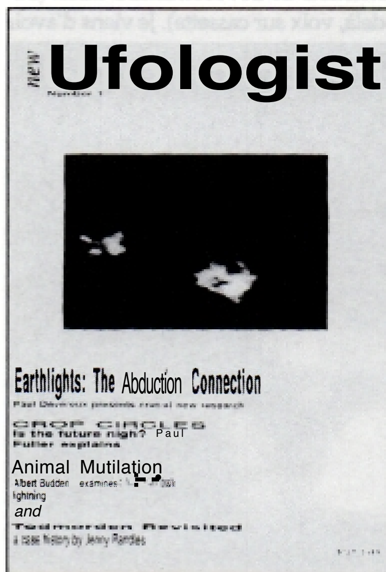


Ciel et Espace (juin **1994)** nous apprend que le très médiatique **pro**gramme **SETI** (Search for Extra Terrestrial Intelligence - recherche d'une vie extraterrestre intelligente), lancé par la NASA en 1992 et abandonné un an plus tard, s'appellerait désormais Phoenix et serait financé par des donations privées. La revue nous entraîne dans les méandres d'une discussion sur l'opportunité d'avoir lancé un tel programme en énonçant les «pour» et les «contre». Si SETI pouvait représenter une manne pour bon nombre d'équipements à travers le monde qui pensaient ainsi se voir réhabiliter, il est vrai, comme le précise un astronome (anonyme) de l'Observatoire de Paris que *«...la recherche SETI, en France, concerne à* ***peu*** *près un poste et demi* ***d'astro-***

nome». En **fait,** explique la revue, le programme aurait été très peu populaire chez les astronomes car terriblement anthropocentrique puisque cherchant des êtres comme nous, communicant comme nous, avec des moyens identiques, etc. alors que rienn'est moins sûr. Et le sociologue Pierre Lagrange de rapprocher chercheurs **SETI** et **uf**ologues : *«On trouve chez eux la même attente, le même espoir que les extraterrestres vont nous apporter quelque chose de prodigieux (...)»*, ce qui permet à ***Ciel**et Espace* de conclure *«Et si les **extra**-terrestres, c'était nous ?».*

Grande-Bretagne

Une toute nouvelle publication vient de voir le jour en Grande-Bretagne qui n'était déjà pas en reste. *New Ufologist* (Le Nouvel Ufologue, numéro 1, 1994) réunit des grands noms de l'ufologie britannique tels J. Randles, A. Budden, P. Fuller, M. Wootten et ambitionne d'être un **forum** d'expression de qualité, totalement libre de l'emprise d'un groupe ou d'une hypothèse privilégiée. Grande nouveauté : les réunions de la rédaction seront ouvertes aux lecteurs et les sujets de chaque numéro seront mis aux voix. La présentation, quoique sobre, reste très correcte **(format** A4, papier couché



brillant, quelques photos, etc.). Au sommaire de ce premier numéro, un article dans lequel P. Devereux développe son hypothèse sur les lueurs liées aux failles tectoniques, un autre **d'A.** Budden sur les mutilations d'animaux, J. Randles et P. Fuller s'interrogent : *«Les cercles céréaliers ont-ils de l'avenir et eurent-ils un passé ?».* On trouvera des rubriques consacrées aux livres, dernières observations, et infos en bref (cela ne vous rappelle rien ?) qui rendent l'ensemble intéressant. Si vous lisez l'anglais...

Canada

En Amérique du Nord, c'est bien **connu, tout** est plus grand. Au Québec les projets les plus audacieux peuvent donc se réaliser sans qu'il faille voir là autre chose qu'une concrétisation du «rêve américain». Lancé en mai dernier à 40 000 exemplaires sur l'ensemble du marché de la **province québécoise,** le mensuel ***Alter** Ego le magazine de l'insolite* vient de réussir **son** pari **. Faute** de subvention, ce sont les investissements propres et l'acharnement de ceux qui y croyaient, qui ont permis le lancement de ce pavé dans la mare de la concurrence. Point ici d'astrologie ou de Petits Gris mais, tant que faire se peut, une approche raisonnable du monde de l'insolite. Le lecteur ne devra donc pas se contenter des sempiternels **thèmes** occultistes, mais trouvera aussi des textes d'une grande qualité historique sur la sorcellerie, les grandes chasses au trésor ou Jack l'Eventreur... Sur un plan purement ufologique, dans ce numéro 1, François Bourbeau, l'éditeur, propose un résumé d'une récente rencontre avec Jacques Vallée. L'occasion d'approfondir la pensée de l'auteur de *Révélations* qui n'exclut pas ***«qu'il exista** au sein de l'armée américaine quelques individus sensibles au sujet ovni qui utilisent leur grade pour se donner de l'importance et ainsi forcer des subalternes à travailler pour amasser un maximum d'informations **pour** leur bon plaisir personnel».* A noter aussi la rubrique *OVNI Alerte,* avec le cas du 8 décembre 1993, où une masse lumineuse très bruyante survola la région de St-Nicéphore. Enfin, la rubrique *De **l'autrecôtéde** la Flaque **d'Eau*** (ainsi les Québécois nomment-ils **l'Océan** Atlantique), signée Renaud Marhic, et qui reprend les principales **informations ufologiques** en provenance d'Europe. Couplé avec une émission de télévision **du** même nom diffusée sur l'ensemble du réseau câblé québécois, *Alter Ego le magazine **de l'insolite*** **semble** promis à un beau succès et c'est là tout le mal qu'on lui souhaite !



Mais aussi :

Thresholds, numéro 2, 1994 (USA) • CENAP Report, numéros 213, **fé**vrier 1994, 214, mars 1994 et 215, avril 1994 (Allemagne) • **Ufo-Nyt,** numéro **2, 1994** (Danemark) • **Ufo-magazin,** numéros **d'octobre,** novembre, décembre 1993, et janvier, février 1994 (Hongrie) ❐ International UFO Reporter, vol. 19, numéro 2, **mars-avril** 1994 (USA) • Celacanthe, numéro 75, mai **1994** (France) • UFO Magazine, vol. 13, numéro 1, **mars-avril 1994** et numéro 2, juillet-août 1994. La revue passe (pratiquement) toute en couleurs et gagne les principaux kiosques du pays (Grande-Bretagne) D Magonia, numéro 49, juin 1994 **(Grande-Bretagne)** ❐

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.

S.O.S. OVNI 13 AIX-EN-PROVENCE 18-19 4-1994 2,50

Suite à l'article paru dans votre revue *Phénomèna* numéro 20, page 9, concernant le phénomène lumineux observé par deux témoins dans la nuit du 5 au 6 mars dernier près de Gué-d'Hossus (Ardennes), au lieu dit «Le trou du blanc», je voudrais apporter quelques précisions sur la trace observée.

M'étant rendu sur place avec un ami quelques jours après, j'ai constaté dans cette clairière (où pousse le même type de plante) qu'à l'intérieur d'un cercle presque parfait de 5 à 6 mètres de diamètre, la végétation (Carex ?) est roussie et desséchée dans sa partie supérieure, comme si elle avait été soumise à une forte chaleur (ou un rayonnement) venu d'en haut; quand on prend quelques brins d'herbe dans les doigts, ils se cassent en menus morceaux.

Bien sûr, actuellement rien ne permet de relier cette anomalie végétale avec la forte lumière observée à cet endroit.

Le SEPRA (le service officiel de Toulouse, Ndlr), venu enquêter sur place, à déclaré au journaliste de l'*Ardennais*: *«Nous ne pouvons pas donner de résultats dans l'immédiat, il faudra attendre une quinzaine de jours».* Plus de deux mois sont passés, mais pas de nouvelles. En aurons-nous un jour ?

Jean Colas
Charleville-Mézières

Nous remercions notre lecteur pour ces précisions. Nous savons que le SEPRA ne livrera très probablement pas ses conclusions (quelles qu'elles soient), puisqu'il n'est pas dans ses attributions d'informer le public. *Phénomèna* quant à elle, fidèle à sa mission d'information, devrait pouvoir vous proposer un article sur cette affaire prochainement.

La rédaction

✉✉✉

En ce qui concerne l'Affaire Teesdale (*Phénomèna* 17, p. 20; 19, p. 29), il s'agit d'un canular monté pour s'amuser aux dépens de Raël et dont un des protagonistes (involontaire), le biologiste François Raulin, donne un amusant compte rendu en pages 141-142 d'un très sérieux livre corédigé avec André Brack (A. Brack et F. Raulin, *L'évolution chimique et les origines de la vie,* Masson, 1991). Pour ce qui est de l'existence d'Ouranos (*Phénomèna* 20, p. 14), certes, on peut admettre que l'activité d'Ouranos ne soit pas «frénétique», mais il est abusif de prétendre qu'il s'agit d'un parmi des *«centaines d'autres groupes d'ufologues ayant oublié de dissoudre leur association».* Même si le nombre de membres actifs semble fort limité et si Ouranos s'occupe aujourd'hui beaucoup plus d'une conspiration mondiale alléguée et de la prochaine Apocalypse que des ovnis, la Commission Internationale d'Etudes Ouranos existe toujours et publie régulièrement ses *Cahiers d'Ouranos - Intercommunications* et d'autres documents, dont un livre récent de J.M. Lesage *Le secret des ovnis - un coin du voile levé.* Adresse : C.E. Ouranos, B.P. 38, 02110 Bohain.

Claude Maugé
Figeac

Dont acte !

La rédaction

✉✉✉

Ancienne ufologue des années 74-80, je viens de lire votre revue et je constate que, en particulier M. Pinvidic, est toujours sur la sellette et je me souviens moi-même qu'à l'époque il m'avait tout simplement qualifiée de paranoïaque lorsque j'ai tenté des approches psychiques et mentales avec le phénomène.

Je m'intéresse aujourd'hui au phénomène de transcommunication (audelà, voix sur cassette). Je viens d'avoir

sur mes bandes des communications qui viendraient d'E.T. (?) Je pratique également la transvidéo. J'ai eu la surprise d'obtenir un paysage sur lequel se met à évoluer une soucoupe... Je vous joins des photos de la vidéo qui représente un ET. Bien sûr, sur la photo c'est plus net.

Frédérique Sagnès
Maureilhan

Ne s'agirait-il pas plutôt du reflet d'un flash sur un poste de télévision ? En l'absence d'éléments probants, nous laissons l'analyse de ce «document» à la sagacité de nos lecteurs.

La rédaction



Je tiens à vous féliciter pour la qualité de votre revue, autant par la présentation que par le contenu des articles. Ces efforts ont été récompensés puisque votre revue va être diffusée en kiosques. Je fais moi-même partie d'une petite association ufologique sur Bordeaux (le CREPS) qui édite un bulletin d'informations et de synthèse. J'espère que votre trajet sera à la hauteur de nos aînés.

Eric Pelet
St-Médard-en-Jalles



Votre revue est excellente ! Poursuivez dans cette voie d'information ufologique que vous avez choisi, vous le faites très bien. Amicalement.

Jacques Zampaglione
Bettancourt-la-Ferrée

Rubrique Vous dites ?
écrivez à :

SOS OVNI
Courrier des lecteurs
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

suite de la page 7

on estimait qu 'il valait mieux ne rien dire», suppose aujourd'hui te divisionnaire Fehrlin.

✗ Un nouveau numéro du *Associated Investigators Report* (voir *Phénomèna* 16, page 18) vient de paraître. Cette fois signé de Todd Zechel, qui avait été identifié comme l'auteur du premier rapport, le fascicule jette à nouveau un regard sur un certain nombre de personnages troubles proches des ufologues et des agences de Renseignement américaines. Ce numéro s'attache plus particulièrement à dénoncer les agissements d'un certain Karl Pflock, proche de la CIA et du Département de la Défense, qui aurait été un (trop) fervent défenseur du crash de Roswell.

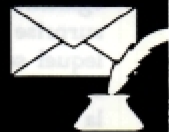
✗ Une information passée inaperçue fut celle révélée par le magazine américain *Science* du 23 avril dernier. Des scientifiques américains, opérant depuis le radiotélescope d'Arecibo (Porto Rico), auraient découvert trois planètes dans le système stellaire, répondant au doux nom de PSR B1 257 + 12. Deux de ces planètes seraient de la taille de la Terre alors que la troisième ne serait pas plus grande que notre Lune. Les scientifiques, qui affirment qu'il n'y aurait aucune forme de vie, en tout cas comme nous l'entendons, ajoutent que cette découverte prouve l'existence d'autres systèmes planétaires en dehors de notre propre système solaire. Toujours selon les chercheurs, les deux plus grosses planètes se trouveraient respectivement à 53 et 70 millions de kilomètres de leur «soleil» et leur cycle serait de 67 et 98 jours.

t Même si cela nous étonne toujours un peu, vous êtes quelques-uns à déménager (parfois en début d'abonnement), sans nous communiquer votre nouvelle adresse. Pensez à nous donc lorsque vous bougez afin que votre revue puisse vous suivre. Nous vous rappelons par ailleurs que les chiffres sur votre étiquette adresse ne représentent pas votre numéro d'abonné mais les numéros de début (à gauche) et de fin d'abonnement. Lorsque vous nous écrivez, votre nom nous suffit à vous identifier.

f Deux nouvelles monographies viennent de paraître. L'une, publiée par le Dr Roberto Banchs en Argentine, est intitulée *Los Identificados,* fait un état des dernières observations importantes. L'autre, rédigée par Boris Chourinov, s'intitule *Les deux faces de l'ufologie en Russie.* Le document est publié par le Groupement d'Etudes Franco-Russe d'Ufologie.

✗ Gros boum et petite frayeur dans les environs de Montréal, le 14 juin dernier. Les dépêches d'agence signalèrent que d'après les divers témoignages, une météorite serait tombée au sud du Saint-Laurent avant qu'un Stéphane Forcier, habitant Sorel (40 km à l'est), ne découvre un fragment de roche au fond d'un trou de 12 cm de diamètre.

Annonces gratuites



RECHERCHES

Jean-Claude Leroy recherche livre de J. Plantier (1954) intitulé «La propulsion des soucoupes volantes», Ed. Marne à Paris. Faire offre en écrivant à Jean-Claude Leroy, 3, rue Fallet (appt. 54), Bt B, 10ème étage, 92400 Courbevoie.

Recherche : «Le Projet Blue Book» de Brad Steiger, «Nouveau rapport sur les OVNI» de J. A. Hynek et le livre de Ruppelt «Face aux soucoupes volantes». Possible échange. Merci de téléphoner à M. Firoud au 48.46.11.47. le soir.

Recherche Pin's sur les ovnis France et étranger pour collectionner. Ecrire à Haro Diégo, 37, rue Jean Bardy 31100 Toulouse.

Qui pourra me fournir une bonne copie de l'émission du 17 août sur ARTE intitulée «Farewell from Mars», - Bons baisers de Mars. Cherche également copie de «Flying Saucera Versus Earth», du groupe The Residents. Faire offre au 51.68£056.

Je recherche les livres suivants : «ULTRA Top Secret - ces ovnis qui font peur», de Jean Sider, «Aux limites de la réalité», de J. Allen Hynek et Jacques Vallée, «Les Objets Volants Non Identifiés : mythe ou réalité ?», et «Nouveau rapport sur les OVNI», de J. Allen Hynek. Faire offre à Lollien David, nQ 16 ruelle de Liomer, 80430 Beaucamps-le-Vieux.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre, en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rapports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recoupements. Tel : (1) 42.29.94.05.

Détecteur magnétique : je suis prêt à payer 35 dollars pour chaque photocopie d'un rapport d'enquête sur un incident d'ovni publié (dans une revue, un journal ou un livre) que je ne possède pas et qui mentionne qu'un détecteur magnétique (ou une boussole) a été affecté lors de l'observation. Du fait que j'ai déjà un nombre important de cas de ce genre, toute personne intéressée doit d'abord demander la liste des rapports déjà collectés,' soit en m'écrivant personnellement : Jan Eric Herr, P.O. Box 15044, San Diego, California 92175, USA, soit en contactant : M. Michel Zirger, 14, rue du 11 novembre, 78230 Le Pecq, France.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivéra, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France

Recherche : «Le livre noir des soucoupes volantes» et «Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra..

Recherche tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «Hommes en Noir» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les MJ.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99A, rue du Général Fauconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.73.29.92 (à partir de 19h00).

Recherche «J'ai été le cobaye des extra-terrestres» , «Le cobaye des E.T. face aux scientifique», «La révélation 1996» de Jean Miguères. Faire offre à : Di Stefano Giuseppe, Résidence Vert-Pré, 1141 Severy (VD) Suisse.

Recherche enquête, documents ou articles de presse concernant l'observation vers la fin des années 1960, début des années 1970 d'un «Homme en Noir» (M.I.B.) dans le département du Cher. Merci d'avance. Laurent Toupet, 91, rue Charlet - 18000 Bourges - Tel : 4850.1077.

Recherche photocopies ou copies de dossiers (même extraits) concernant les débats ufologiques au sein de l'ONU (ou de l'OTAN). Téléphoner (le soir) au 50.04.87.79.

Je recherche des témoins d'observations d'ovni, de rencontres rapprochées, contacts, etc. en Loire-Atlantique. Vous avez des clichés (ou des doubles) ? envoyez-les moi. Mon but : écrire un livre sur les ovnis à Nantes et dans la région. Contacter M. Rousseau David, Organisme de Recherc du Phénomène Ovni, 412, rue de la Chapelle-sur-Erdre, 44240 Sucé-sur-Erdre.

OFFRES

Vends édition de 1954 (La Colombe) de l'ouvrage d' Adamski «Les soucoupes volantes ont atterri» ; «La face cachée du ciel» (Granger) ; «Les objets volants non identifiés, mythe ou réalité» (Hynek) Ed. Belfond ; Le Voyeur nD 3 : «George Adamski, quête du visible et de l'invisible» (30 fr. port inclus). Jean-Philippe Dain, 3B, rue Sébatien le Balp, 56100 Lorient, tel : (1) 4229.94.05. ou 97.83.27.50.

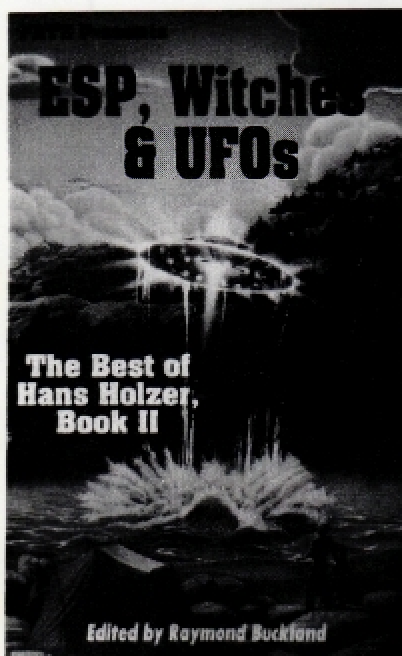
Avendre «LelivrenoirdesS.V.»et «Ledossier des OVNI» (H.Durrant), «La Science face aux extraterrestres» et «Le Nouveau défi des OVNI» (J.C. Bourret), «OVNI : la fin du secret» (Robert Roussel), «Objets Volants Non Identifiés Mythe ou réalité ?» (J.A. Hynek), «Alerte dans le ciel» (Ch. Garreau). Ecrire à Michel Figuet, Villa «Sabi Pas», RN98, Beauvallon, 83120 Sainte-Maxime.

Vends 24 numéros de «Kadath», revue belge sur civilisations disparues. Recherche livres/ revues UFO en anglais. Tel (1)4258.64.44. le soir.

Vends 21 livres d'occasion sur les ovnis : A. Michel, J. Vallée, D. Keyhoe, J.-P. Petit, P. Delval, J.V. Buttlar, Bondarchuk, F. Edwards, J. Pottier, Ch. Berlitz, B. Méheust, C. Vorilhon, etc. Tél au 89.80.03.41. de 12h à 13h.

A vendre des éditions originales de : «Mystérieux objets célestes» (A. Michel - 1958), «Mes amis les hommes de l'espace» (H. Menger - 1965), «Vague d'OVNI sur la Belgique» (SOBEPS), «Les soucoupes volantes ont atterri» (D. Leslie & G. Adamski -1954), «Les OVNI de l'Apocalypse» (D. & G. Lemaire -3 tomes), «Le mystère des soucoupes volantes» (F. Scully - 1951). Téléphoner en Belgique le soir au 02/ 734.63.29.

A vendre (en français) «Vague d'OVNI sur la Belgique», «Ultra Top Secret, «S.V.et Folklore», «S.F. et S.V.», «Ovni en Ardennes», «Le nouveau défi des OVNI», six numéros de «Lumières dans la nuit» (1991). (En anglais) «ESP, Witches and UFO's», «Out there», «Ufo crash at Roswell». Ecrire à Didier Moreau, 34, av. de l'Europe, 49300 Cholet.



Je vends 20 livres d'occasion sur les soucoupes volantes, et 30 revues à caractère ufologique en langue française, italienne et portugaise. Ecrire à : M. André Luis Fontes, Trav. Fernando Haddad 30, 37200-000 Lavras-MG, Brésil.

DIVERS

UFO Norway News gives an overview over current Norwegian UFO cases together with general excerpts from the Norwegian magazine "UFO". The magazine is published 1-2 rimes a year in English. It is available through subscription, and the following prices are valid for 1993 : NOK 50, - per year in Europe and NOK 60, - in the USA and elsewhere (approx. USD 7 and 8, respectively). This is your only chance to get information about the Norwegian UFO scene in the English language. Give your order and payment to UFO Norway News, attn. Mentz Kaarbo, P.O. Box 4332, Nygardstangen, N-5028 Bergen, Norway. Orders payable only in Norwegian funds drawn on a Norwegian bank (cheques) or by International Money Order. Subscribers using bank cheques, please add NOK 10,- due to fees. To avoid fees completely, it is possible to send money in local currency at the risk of the sender.

Le Centre de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux (CREPS) a pour objectif l'information du public sur la présence OVNI. Pour ce faire, nous organiserons courant 94 des conférences/débats ainsi que des diaporamas présentant les différentes théories et informant le public des avancées des chercheurs. Nous publions un bulletin, véritable tribune libre, qui propose entre autres l'analyse des cas régionaux que nous étudions. Pour plus d'informations, contactez le CREPS au : 171, route de Corbiac, 33160 St-Médard-en-Jalles.

Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHONE-ALPES, ARCHIVES 1993» Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelques 150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (RR1, RR2, RR3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fond de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhônalpins et la période 1950/1993.

Pour toute commande, écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f.
à l'ordre de
Jean-Pierre Troadec
BP.4345
69242 Lyon Cedex 04
France

Irrémédiablement invalide et sans plus aucun but dans la vie, j'ai entrepris, pour que le temps me soit moins long, de collectionner tous pin's, magnets ou autres gadgets ayant pour thème l'astronautique ou le surnaturel. Aussi, aujourd'hui je sollicite vos lecteurs afin qu 'il m'aident à concrétiser ce projet, un des derniers qui me redonne goût à la vie. Je serai très reconnaissant à tous ceux qui pourraient m'aider dans cette voie. Et par avance les remercie de leur compréhension et de leur générosité. On peut écrire à : M. Bouillé Jean-Claude, 9, Impasse du Verger, 77170 Brie-Comte-Robert.

Recherche un enquêteur à Bordeaux pour réaliser une enquête dans le Médoc avec un caméraman-vidéo Hi8 (déjà connu). L'enquêteur devra pouvoir réaliser une interview à propos d'un cas de soucoupe volante le 20 août 1973 (LDLN numéro 309). Ecrire à Jean-Luc Laloy 15, rue des Chanturières, 69360 Communay.

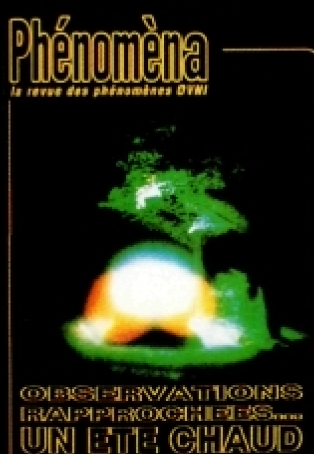
Attention :

N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable. Vous pouvez aussi utiliser notre fax ou nous laisser un message sur le 36.15. SOS OVNI.
La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :
SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France

OUVREZ UNE FENETRE SUR DE NOUVEAUX MONDES...

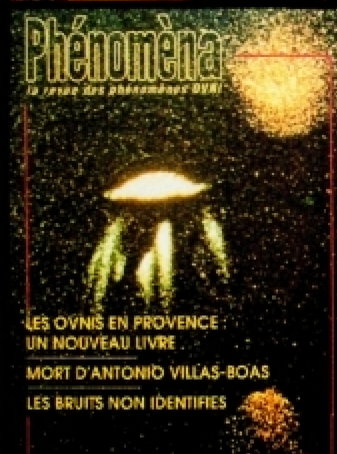












ABONNEZ VOUS ET RECEVEZ PHENOMENA CHEZ VOUS

OUI

❑ Je m'abonne à Phénomèna pour un an (6 numéros). Je vous règle 150 francs (au lieu de 168 francs). Je souhaite que mon abonnement démarre à compter du numéro ....

Date:

Bulletin d'abonnement à renvoyer avec votre règlement à
SOS OVNI-BP. 324-13611 Aix-en-Pce Cédex 1-France

NOM : ....

PRENOM : ....

ADRESSE : ....

....

....


L 9698 - 22 - 28,00 F-RD